
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<https://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 01237754 9

HENRI DE SORIA FILS

PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE ET DE DÉCLAMATION
ET AU COLLÈGE STANISLAS

LE COTILLON



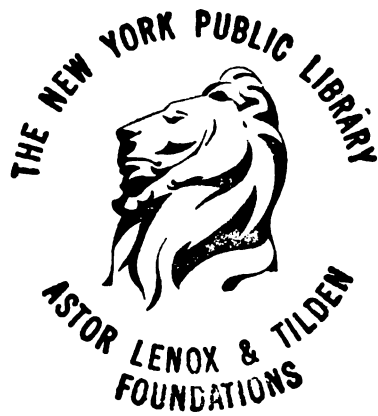
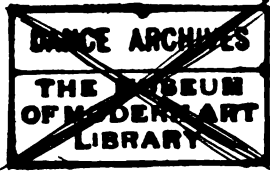
Prix net : 10 francs

PARIS
ENOCH ET C^{IE}, ÉDITEURS

27, BOULEVARD DES ITALIENS, 27

1899

Digitized by Google
Tous droits réservés



*MGW

Soria

**DANCE ARCHIVES
COL: L. E. KIRSTEIN**

LE
COTILLON

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

- MANUEL DU MAINTIEN ET DE LA DANSE, un beau volume illustré, avec
couverture en couleurs et nombreuses figures dans le texte. Nouvelle
édition, revue, corrigée et augmentée Prix net. 6 fr.
- HISTOIRE PITTORESQUE DE LA DANSE, avec de nombreuses illustrations dans
le texte et une préface de M. Jules CLARETIE, de l'Académie française.
Prix net. 15 fr.

DANSES AVEC THÉORIE

- L'Américaine.* — Nouveau pas de quatre. Musique de STØRKEL. Prix net. 2 fr.
- Menuet de la Reine.* — Musique de Paul ROUGNON. Prix net. 2 50
- Pavane du XVI^e siècle.* — Musique de Louis GANNE Prix net. 2 fr.
- La Berlinoise Mondaine* (Polka militaire), traduite en cinq langues. —
Musique de R. MEINERS. Prix net. 2 fr.
- Rousskaïa-Mazurka.* — Mazurka russe. Musique de R. MEINERS.
Prix net. 2 fr.
- Le Mousquetaire.* — Nouveau pas de quatre. Musique de Ed. FILIPUCCI.
Prix net. 1 70
-

HENRI DE SORIA FILS

OFFICIER D'ACADÉMIE

PROFESSEUR AU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE ET DE DÉCLAMATION
ET AU COLLÈGE STANISLAS

LE COTILLON

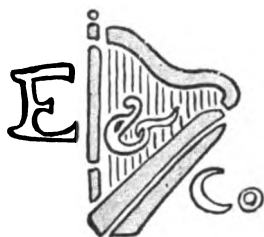
THÉORIE COMPLÈTE

*Comprenant la description détaillée de toutes les figures connues
et suivie d'un Recueil de Valses
choisies parmi les meilleures du Répertoire*

DE

LOUIS GANNE, P. LACOME, OLIVIER MÉTRA, A. MESSENGER, P. MULLER,
WALDTEUFEL, ETC.

Arrangées et enchaînées par R. MEINERS



Prix net : 10 francs

PARIS

ENOCH ET C^{ie}, ÉDITEURS

27, BOULEVARD DES ITALIENS, 27

LONDRES : ENOCH & SONS

*Tous droits d'édition, de traduction, de reproduction et d'exécution réservés pour tous pays,
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.*

10113

AVIS IMPORTANT

Il a été gravé pour le COTILLON d'Henri de SORIA, les parties d'orchestre suivantes :

VIOLON,
FLUTE,
CLARINETTE,
CORNET A PISTONS,
CONTREBASSE.

Prix des Parties réunies : 5 francs NET.

Chaque Partie séparée : 1 fr. 50 NET.

Prière à MM. les Chefs d'orchestre de vouloir bien, en cas d'exécution, déclarer le COTILLON à la Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de musique, sous la dénomination :

COTILLON ENOCH.

LE COTILLON

SON ORIGINE — SES SUCCÈS



QUELLE que soit l'ancienneté de certaines de ses figures, telles que les *ronds*, les *passes*, les *moulinets*, figures empruntées aux danses des siècles précédents, le *Cotillon* est cependant d'invention toute moderne.

Il a tiré son nom d'une vieille chanson aujourd'hui oubliée, qui avait pour refrain les deux vers suivants :

Ma couturière, quand je danse,
Mon Cotillon va-t-il bien ?

C'est cette chanson, sans doute, qui accompagnait la danse du Cotillon. Car originairement exécuté par un cavalier seul, ce pas s'était ensuite transformé en une contre-danse que l'on dansait en chantant ; mais cette contre-danse ne ressemblait en rien à notre danse actuelle : ce qui nous autorise à dire que le Cotillon est bien une création moderne.

Quoi qu'il en soit, on n'en entendit pas parler sous la Révolution et il semble avoir été tout à fait inconnu sous le Premier Empire.

Certes, il faut le reconnaître, l'époque impériale n'était pas favorable aux pacifiques manifestations de nos divertissements mondains. La majorité de la jeunesse, enrôlée de gré ou de force, défendait au loin sur de nombreux champs de bataille le drapeau de la France, et les hommes de cette génération, que la conscription ou les levées extraordinaires avaient épargnés, étaient

trop absorbés par les préoccupations et les vicissitudes de la guerre pour avoir le loisir de penser à autre chose. On n'entendait alors, dans toute l'Europe, que le bruit du tambour, les éclats de la mousqueterie et le grondement du canon. Qui donc aurait eu l'idée et le courage de danser au son de cet effroyable orchestre ?

Il fallait le retour de la paix, ramenant le calme dans les esprits, pour que la société put reprendre, avec sa vie régulière, le cours interrompu de ses plaisirs favoris.

Ce fut à ce moment, c'est-à-dire vers les premières années de la Restauration, que le *Cotillon* prit naissance et fit son apparition dans les salons parisiens.

Depuis cette époque, il s'est répandu dans toutes les classes de la société, et il a pris, dans ces derniers temps, une telle importance, qu'il est devenu l'attrait principal, l'élément indispensable de toutes les réunions dansantes, aussi bien dans les grands bals du *high-life* que dans les sauteries familiales de la bourgeoisie.

Son succès s'explique naturellement par la variété de ses combinaisons, que peut multiplier à l'infini l'ingéniosité des danseurs appelés à le diriger.

En outre, ses figures n'occupant pas constamment la totalité des couples, le cavalier y trouve des occasions toujours nouvelles de faire admirer le charme de sa conversation et la finesse de son esprit à sa gracieuse partenaire qui, de son côté, peut se livrer, sans contrainte, en tout bien tout honneur, à ses fantaisies de coquetterie et de flirtage, le tout ouvertement et sous l'œil bienveillant des assistants, parents et amis.

Un autre avantage du Cotillon, et qui n'est pas des moins appréciables, c'est que, sans être parfaitement initié aux complications plus savantes des pas et figures des autres danses de Salon, il suffit au Cotillonneur de savoir suffisamment bien valser et polker pour y jouer très convenablement son rôle. On sait, en effet, que tous ses mouvements s'exécutent soit en valsant, soit en polkant. De là la facilité pour tous de prendre part au divertissement.

C'est pour ces raisons, évidemment, que le Cotillon a été si favorablement accueilli partout et que son succès a été sans cesse

en grandissant. De nos jours, il règne en souverain dans toutes les soirées dansantes.

Nous n'avons pas de meilleure raison à chercher, pour justifier l'opportunité de la présente publication.

NOTRE BUT

Notre objectif, en publiant ce guide, n'a pas été de donner uniquement des instructions précises aux cavaliers conducteurs : nous nous sommes proposé d'offrir un travail plus complet, utile, croyons-nous, à tous ceux qui voudront bien nous lire. Nous avons voulu surtout faciliter, aux maîtresses de maison, l'introduction de cette danse dans leurs soirées. Dans ce but, nous leur soumettons une suite, aussi complète et aussi variée que possible, de figures faciles à exécuter, n'exigeant que des accessoires simples, d'un emploi journalier ou très commodes à fabriquer chez soi.

Nous avons évité d'encombrer notre manuel des figures compliquées, nécessitant des accessoires coûteux et qu'il est souvent difficile de se procurer surtout en province.

Chaque figure est accompagnée d'une explication aussi détaillée qu'on peut le désirer pour obtenir une exécution parfaite.

Nous croirons avoir suffisamment rempli la tâche que nous nous sommes proposée, si le présent Manuel fournit, comme nous l'espérons, sans nécessiter des dépenses exagérées, tous les éléments d'un Cotillon de longue durée et capable de satisfaire aux exigences des plus intrépides danseurs.

Avec la connaissance exacte des figures que nous expliquons dans cet ouvrage, nous ne pensons pas qu'aucun valseur puisse jamais se trouver en défaut dans un Cotillon. Tout ce qu'on pourrait inventer en dehors des combinaisons indiquées rentrerait plus ou moins dans une des figures mères et ne saurait présenter aucune difficulté sérieuse dans l'exécution.

Quant aux maîtresses de maison que leur position sociale oblige à de plus luxueuses exhibitions et qui ont l'ambition d'éblouir leurs invités par la variété et la richesse des accessoires, elles sauront bien, sans le secours de nos conseils, s'approvisionner,

suivant leurs goûts, chez les grands faiseurs parisiens. Plusieurs de ces ingénieux industriels se sont fait une spécialité de ces créations fastueuses, véritable régal des Cotillonners, et fournissent avec leurs inventions, sans cesse renouvelées, la manière de s'en servir.

HENRI DE SORIA FILS.

LE CAVALIER CONDUCTEUR



N l'a dit avant nous et c'est pourquoi nous nous permettons de le répéter : un bon conducteur de Cotillon est aussi rare qu'un ténor. Un homme d'esprit a même ajouté, en plaisantant, qu'on remplaçait toujours un ministre, mais qu'on ne trouvait pas toujours aussi aisément un cavalier capable de diriger un Cotillon.

Loin de nous la pensée d'endosser la responsabilité de ces estimations hyperboliques ! Leurs auteurs eux-mêmes ne se sont livrés, sans doute, à ces exagérations de langage que pour frapper plus sûrement les esprits et les convaincre de l'importance de ce premier rôle.

Quoi qu'il en soit, après avoir pu apprécier par nous-même, en maintes circonstances, combien sont délicates ces fonctions de conducteur de Cotillon, nous ne saurions trop insister auprès des maîtresses de maison en les engageant à se préoccuper, avant tout du choix d'un bon cavalier conducteur.

On se rendra compte de la difficulté qu'il y a à bien tenir cet emploi quand on comprendra qu'il s'agit, en effet, d'intéresser et d'amuser, pendant plusieurs heures, une nombreuse réunion de personnes de tout âge et toutes différentes de caractère et de tempérament. Quelle habileté, quel tact ne faut-il pas pour distraire et charmer jeunes gens et hommes mûrs, grandes demoiselles et mamans ? Que de science pour n'être ni trop sérieux, ni trop enfantin, dans le choix des figures à faire exécuter, pour ne froisser aucune susceptibilité ; pour plaire, en un mot, à tout le monde !

Ce résultat ne peut être obtenu que par un conducteur, doué de nombreuses qualités imposant également à tous le respect de son autorité. Il doit se distinguer par une attention pleine de courtoisie pour tous les invités sans exception, par une inaltérable urbanité,

la grâce de ses manières, la vivacité de son esprit et surtout par son entrain et sa belle humeur.

Voilà, madame, dirons-nous à la maîtresse de maison, le galant homme, le charmeur sur lequel doit se fixer votre choix. Il existe sûrement dans votre entourage. Il n'y a qu'à le chercher, puis une fois trouvé, à le mettre en pleine lumière, en lui confiant ce poste d'honneur, d'où dépend le succès de votre Cotillon.

Avec lui tout marchera à merveille, car il aura vite trouvé le secret de réchauffer les tempéraments de glace, d'enhardir les natures timides, de dérider les fronts moroses. Laissez-le faire ! Sa gaieté se communiquera toute seule aux assistants comme par un courant électrique, et la contagion de son exemple entraînera tout ce petit monde dans un joyeux tourbillon d'amusements incessamment variés.

Grâce à lui, vos invités ne quitteront qu'à regret la partie et en emportant l'espoir de voir pareille fête se renouveler au plus tôt.

RÈGLES GÉNÉRALES

Le cavalier conducteur devra s'entendre, tout d'abord, avec le chef d'orchestre ou le pianiste, suivant le cas, pour que les passages de la valse à la polka ou au galop, et *vice versa*, se fassent à un signal convenu, sans interruption ni secousse.

Tous ses commandements seront formulés à voix haute et bien intelligible.

Avant de commencer une figure, il l'expliquera clairement et en peu de mots.

Il veillera à ce que tous les invités, faisant partie du cotillon, prennent part aux divertissements et que personne ne soit laissé à l'écart.

Il frappera dans ses mains ou se servira du tambour de basque traditionnel pour indiquer le commencement et la fin des figures, ainsi que les divers changements à exécuter.

Tous les danseurs doivent obéir à son signal, commencer ou cesser les mouvements au premier son du tambour de basque et se prêter, de bonne grâce, à ce qui leur est commandé.

Aucun couple ne doit se mêler à l'exécution des figures, hors de son tour.

Les figures simples, c'est-à-dire, à un, deux ou trois couples, peuvent être exécutées simultanément en double et même en triple, si la grandeur du salon et le nombre des couples le permettent.

Comme il est bon de donner le plus de variété possible à la succession des figures, nous recommandons au conducteur de faire exécuter, après une série de figures simples, une de ces figures d'ensemble qui mettent tous les couples en mouvement.

La dame conductrice, que le conducteur du Cotillon se sera adjointe, l'aidera dans la préparation et la mise en place, comme il est du reste indiqué par la suite dans l'explication des figures.

PRÉPARATION AU COTILLON

Le cavalier conducteur, ayant donné le signal d'ouverture au chef d'orchestre ou au pianiste, après s'être réservé pour lui et sa dame les deux places les plus rapprochées de l'orchestre, fera placer les danseurs immédiatement à la suite, sur des sièges rangés tout autour de la salle, les dames à la droite de leur cavalier, et de façon à laisser libre le plus d'espace possible au milieu du salon.

Les dames qui seraient sans cavalier pourront, sans inconvénient, prendre place à la suite des couples et seront invitées, à leur tour, à participer aux figures.

Cet arrangement terminé, les danseurs se tiendront prêts à exécuter, au signal du cavalier conducteur, les figures qu'il leur indiquera.



LES FIGURES

LA PRÉSENTATION



Le cavalier conducteur invite deux dames et se place entre elles au milieu du salon, pendant que la dame conductrice choisit, de son côté, deux cavaliers et vient, entre eux deux, faire vis-à-vis au conducteur. Les deux groupes se saluent, en se tenant par la main, puis font quelques pas en arrière et quelques pas en avant pour se rejoindre. La dame alors, tenant toujours ses deux cavaliers par la main, lève le bras et les deux dames de son vis-à-vis passent dessous. Les mains se quittent, les trois cavaliers se mettent en ligne faisant face aux trois dames qui reculent, sur une seule ligne, de trois ou quatre pas ; au signal du conducteur, les cavaliers s'élancent vers les dames et finissent par un tour de valse avec celle qui se trouve vis-à-vis d'eux.

LE MOUCHOIR

Le conducteur amène une dame au milieu du salon et la fait entourer par cinq ou six cavaliers. La dame jette son mouchoir en l'air ; le premier qui s'en saisit et le lui rapporte est récompensé par un tour de danse avec elle.

LES NŒUDS AU MOUCHOIR

La dame qui a été désignée fait un nœud à chaque coin de son mouchoir. On lui amène quatre cavaliers à qui elle remet le mouchoir et celui qui, le premier, a défait le nœud, danse avec elle.

LE DOS A DOS

Le conducteur place deux chaises dos à dos, sur lesquelles il fait asseoir d'un côté une dame, de l'autre un monsieur. Au signal donné, les deux personnes assises tournent la tête en même temps ; si le cavalier a tourné la tête du même côté que la dame, il danse avec elle ; sinon, il retourne à sa place et on recommence la figure avec un nouveau cavalier.

LE MAUVAIS NUMÉRO

Cinq numéros, de 1 à 5, sont distribués à cinq dames, pendant que six numéros, de 1 à 6, mis dans une corbeille, sont tirés par six cavaliers, réunis au milieu du salon.

A l'appel des numéros, les couples sont formés par les numéros semblables, le numéro 1 des dames rejoignant le cavalier numéro 1 et ainsi de suite ; puis ils font ensemble un tour de valse. Le numéro 6, resté seul, attend au milieu du salon le prochain tirage.

Cette figure peut se continuer jusqu'à ce que toutes les dames y aient pris part. Il en est de même, du reste, de plusieurs autres figures.

LE CHOIX DU CAVALIER

Le conducteur présente deux messieurs à une dame assise ; celui qu'elle choisit valse avec elle, l'autre se retire.

LE CHOIX DE LA DAME

La dame conductrice prend deux dames qu'elle vient présenter à un cavalier assis ; celui-ci choisit celle avec laquelle il désire danser.

CONCOURS DE CHANT

Le cavalier conducteur fait asseoir une dame et lui présente deux cavaliers, qui devront chanter à tour de rôle. Elle devra choisir comme danseur celui qui aura su la charmer; l'autre cavalier retournera à sa place.

LE COMPLIMENT

Le conducteur fait asseoir une dame au milieu du salon et lui présente deux cavaliers; chacun, à tour de rôle, lui adresse un compliment, et la dame offre sa main, pour danser, à celui qui lui a fait le compliment le plus gracieux.

LA RENCONTRE IMPRÉVUE

Le cavalier conducteur prend deux danseurs et dit à chacun d'eux de choisir une dame; les deux couples sont présentés l'un à l'autre et, après un salut, les cavaliers changent de dame et dansent avec leur nouvelle partenaire.

LE COLIN-MAILLARD

Le conducteur prend un cavalier et lui bande les yeux; puis, il va chercher plusieurs dames qui forment un cercle et tournent autour du cavalier. Au signal donné, celui-ci saisit une dame au hasard et danse avec elle.

LE COLIN-MAILLARD ASSIS

Le cavalier désigné vient s'asseoir au milieu du salon et on lui bande les yeux; puis, le conducteur choisit un couple qu'il

place à côté du cavalier assis, le monsieur, par exemple, à droite et la dame à gauche. Il demande alors au cavalier avec quelle personne il veut danser, celle de droite ou celle de gauche, et le cavalier fait un tour de valse avec la personne qu'il a désignée, homme ou dame. Celle qui n'a pas été choisie les suit en valsant avec la chaise.

LE PRÉFÉRÉ

Le conducteur prend une dame, lui dit de choisir le danseur qu'elle préfère et la conduit au cavalier désigné. Celui-ci se lève à l'invitation de la dame et valse avec elle, pendant que le conducteur fait danser la dame qui a été momentanément privée de son cavalier.

LE TRIOMPHE DE L'ADRESSE

Un chapeau renversé est posé sur le parquet, aux pieds d'une dame assise. Le conducteur va chercher un monsieur qu'il présente à la dame. Celle-ci explique au cavalier que, pour avoir le droit de danser avec elle, il doit saisir le chapeau avec les dents et se relever sans le secours des mains. S'il n'y réussit pas, il cède la place à un autre cavalier.

LA COURSE AU CHAPEAU

Le cavalier conducteur valse avec une dame en tenant à la main un chapeau renversé. Plusieurs cavaliers le suivent et sont invités à jeter un gant dans le chapeau. Celui qui y parvient valse avec la dame à la place du précédent valseur et la figure recommence comme avec le premier.

LE SOLITAIRE

Quatre ou cinq dames choisies sont placées en ligne au milieu du salon. Derrière elles et leur tournant le dos on fait ranger cinq ou six messieurs, de manière qu'il y en ait un de plus qu'il n'y a de dames. Puis, au signal du conducteur, les dames et les cavaliers se retournent vivement, chaque cavalier tâchant de s'emparer d'une dame avec laquelle il fait un tour de valse.

Le cavalier, resté seul, attend au milieu du salon pour faire partie de la seconde série d'invités qui doit recommencer la figure.

LES CHAISES

Le cavalier conducteur fait asseoir sa dame sur une chaise placée au milieu du salon. Il prend ensuite deux cavaliers et les présente à sa dame, qui doit choisir l'un des deux. Il fait asseoir le cavalier refusé, et va prendre deux dames qu'il lui présente, pour qu'il ait à en choisir une. Le premier cavalier conserve la dame refusée, et la reconduit à sa place en valsant.

Cette figure peut se faire à un, deux, trois et quatre couples.

LA VISITE DE COURTOISIE

Quand il y a des dames privées de cavalier, le conducteur leur rend visite avec sa danseuse; il en choisit une qu'il fait valser, pendant que sa dame reste assise à la place laissée vacante.

Cette invitation aux dames seules devra être assez fréquemment renouvelée par le conducteur ou par un cavalier qu'il désignera, pour que les dames qui sont privées de cavalier ne paraissent pas délaissées.

LA BALLE

Le conducteur choisit une dame et lui remet une balle légère, pendant que la dame conductrice fait placer cinq ou six cavaliers

à l'autre extrémité du salon. Au signal donné, la dame lance la balle vers le groupe des cavaliers et celui qui parvient à la saisir danse avec la dame.

LE CHAT ET LA SOURIS

Après avoir amené une dame au milieu du salon, le conducteur la fait entourer par plusieurs couples formés en rond. En dehors du rond est placé un cavalier qui doit chercher à y pénétrer pour danser avec la dame qui s'y trouve. Les couples formant le rond s'efforcent d'empêcher le cavalier d'entrer en tournant le plus vite possible. Cependant, pour ne pas prolonger indéfiniment la figure, ils favorisent quelquefois l'entrée du cercle au cavalier.

PILE OU FACE

Le conducteur après avoir amené une dame au milieu du salon, lui remet une pièce de 5 francs et va chercher un cavalier. Celui-ci doit demander *pile* ou *face*, pendant que la dame jette la pièce en l'air. Si la pièce tombe du côté demandé, le cavalier danse avec la dame; sinon il retourne à sa place et l'on recommence le jeu avec un nouveau cavalier.

L'ÉVENTAIL

Le conducteur choisit deux cavaliers qu'il présente à une dame; celle-ci donne son éventail à l'un des deux et danse avec l'autre, pendant que le porteur de l'éventail les suit en les éventant.

LA DISTRIBUTION DES ÉVENTAILS

Le cavalier conducteur passe devant les dames assises et les prie de déposer leur éventail dans une corbeille qu'il tient à la

main. Puis, la dame conductrice, prenant la corbeille, remet chaque éventail à un cavalier. Les couples se forment alors, composés chacun du porteur d'éventail et de sa propriétaire et au fur et à mesure de leur formation, ils font en dansant le tour du salon pour revenir ensuite à leur place.

LES PAPILOTES A PÉTARDS

Le couple conducteur distribue des papillotes à pétards à toutes les dames : celles-ci les font tirer aux messieurs avec qui elles désirent danser, et chaque couple fait ensuite un tour de valse.

Dès qu'ils sont revenus à leur place, on procède à une nouvelle distribution de pétards; mais cette fois aux cavaliers seulement, qui, à leur tour, les font tirer aux dames pour danser ensuite avec elles.

LES FLEURS

Le conducteur prend deux dames et leur dit à voix basse de choisir chacune un nom de fleur; puis il va chercher deux cavaliers qui choisissent le nom de la fleur qu'ils préfèrent et dansent avec la dame qui avait pris cette fleur pour emblème.

La figure des fleurs peut se faire avec un, deux et trois couples.

LES ANIMAUX

Cette figure est le pendant de la précédente. La dame conductrice prend à part deux messieurs et leur dit de choisir chacun le nom d'un animal; puis, elle va chercher deux dames et leur demande, à tour de rôle, quel est l'animal qu'elles préfèrent; et chacune danse avec le cavalier qui a choisi le même nom qu'elle.

LA SURPRISE

Le conducteur fait choix d'une dame, pendant que de son côté, la dame conductrice choisit un cavalier. Le groupe conducteur présente alors l'une à l'autre les deux personnes qu'il vient de choisir, et s'en va en dansant suivi des deux personnes présentées qui valsent ensemble.

LA COQUETTE

La dame conductrice fait asseoir son cavalier à la place d'un autre danseur qu'elle a choisi et valse avec ce dernier; puis elle échange celui-ci contre un autre danseur, le précédent prenant la place du dernier cavalier choisi; après plusieurs changements consécutifs de cavalier, elle vient retrouver son premier danseur et tous les autres reprennent leur place primitive.

LE CAVALIER TROMPÉ

Le cavalier conducteur présente sa dame à un autre cavalier qui invite cette dernière à valser avec lui; mais au moment où il se dispose à la faire danser, le conducteur entraîne vivement sa dame et se sauve avec elle en valsant.

LES CAPITALES

On met dans une corbeille les noms d'un certain nombre de nations, par exemple : France, Angleterre, Italie, etc., et on fait tirer ces noms à autant de cavaliers qu'il y a d'États inscrits dans la corbeille. Puis, après avoir inscrit sur des fiches les noms des capitales de ces États, tels que : Paris, Londres, Rome, etc., on les fait prendre au hasard dans la corbeille par autant de dames.

Ces tirages terminés, le conducteur dit à chaque cavalier représentant l'État dont le nom lui est échu d'appeler sa Capitale. La dame portant ce nom, va rejoindre le cavalier qui l'appelle et les couples, ainsi formés par le sort, font le tour du salon en valsant ou en polkant.

LES GAGES

Le cavalier conducteur, muni d'une corbeille, se fait remettre un gage par autant de dames qu'il y a de cavaliers. Tous ces gages sont ensuite distribués aux messieurs et chaque dame, pour rentrer en possession de son gage, est tenue d'aller à sa recherche et de danser avec le cavalier qui le détient.

LE PAPILLON

Après avoir donné à une dame un papillon fixé au bout d'une baguette, on remet un filet à un cavalier. Celui-ci, pour avoir le droit de danser avec la dame, doit avec son filet attraper le papillon que la dame aura soin de faire voltiger vivement autour d'elle.

LES DÉS

Le conducteur fait asseoir une dame au milieu du salon, puis il va chercher deux cavaliers qu'il lui présente.

La dame remet alors un dé à chacun d'eux et leur dit de le lancer en même temps sur le parquet. Celui qui amène le point le plus fort danse avec elle, pendant que son concurrent se retire.

LA CHAÎNE BRISÉE

Le conducteur amène une dame au milieu du salon et la tenant par les mains, lève les bras en l'air. Les messieurs font alors la chaîne en se prenant par la main et viennent passer sous

les bras du couple, jusqu'à ce que la dame interrompe la chaîne, en abaissant les bras devant le cavalier qu'elle choisit pour danser. Une fois ceux-ci partis en valsant, une nouvelle dame vient prendre la place de la première et la figure se continue jusqu'à ce que le conducteur donne le signal de cesser.

LE JEU DE CARTES

Le cavalier conducteur distribue à quatre danseuses les quatre dames d'un jeu de cartes, pendant que la dame conductrice fait tirer à huit cavaliers les quatre rois et les quatre valets du même jeu. A l'appel des cartes, les couples se forment par la réunion des cartes correspondantes, la Dame de Carreau, donnant le bras au Roi de Carreau, suivis de leur Valet de Carreau, etc., et les quatre couples font le tour du salon, les valets marchant derrière et les éventant avec les éventails des dames.

LES TABLIERS

Le conducteur fait asseoir une dame sur une chaise placée au milieu du salon et lui remet deux tabliers assez solidement roulés et noués. Il lui amène ensuite deux cavaliers qui reçoivent chacun un tablier de la dame avec mission de se l'attacher autour de la taille. Le premier qui arrive à ses fins obtient le privilège de danser avec la dame.

L'EXPOSITION DES MAINS

Plusieurs dames sont priées d'aller se cacher derrière une tenture et de ne laisser voir qu'une de leurs mains passée dans l'ouverture de la portière. La dame conductrice va chercher alors un nombre égal de cavaliers qui passent, un à un, devant les mains exposées, les examinent et finalement choisissent celle qui

a eu le don de leur plaire. La dame, dont la main a été choisie, sort de sa cachette et fait un tour de danse avec le cavalier qui lui a donné la préférence.

LES VOLTE-FACE

Le couple conducteur passe devant les personnes assises. Le cavalier marchant derrière sa dame. Après quelques pas, celle-ci invite un cavalier à se lever et à se placer devant elle. Au signal donné, tous trois font volte-face et le conducteur se trouvant cette fois en tête, invite, au bout de quelques pas, une dame à venir se mettre devant lui. Nouveau signal, nouvelle volte-face et nouvelle invitation par la personne qui se trouve en tête de la colonne en marche; et ainsi de suite, le cavalier invitant toujours une dame et la dame un cavalier. Enfin, à un double signal du conducteur, chaque cavalier offre le bras à la dame qui se trouve devant lui, et les couples ainsi formés, la figure se termine par une valse générale.

LES RONDS A TROIS, A QUATRE OU A CINQ PERSONNES

Le conducteur ayant choisi une dame la fait entourer par un cercle formé de trois, quatre ou cinq cavaliers, pendant que la dame conductrice fait, de son côté, un cercle de trois, quatre ou cinq dames autour d'un cavalier qu'elle a choisi. Les deux cercles tournent ainsi autour de la personne qui se trouve au milieu jusqu'à ce que celle-ci interrompe la ronde en arrêtant son choix sur un de ceux qui forment le cercle et les deux couples font un tour de valse ensemble.

LE VERRE DE CHAMPAGNE

Le conducteur apporte un verre de Champagne à une dame assise, puis, va chercher deux cavaliers qu'il lui présente. La

dame donne le champagne à boire à l'un des deux cavaliers et part en dansant avec l'autre.

Il va sans dire qu'on peut remplacer le Champagne par un verre d'eau sucrée ou de sirop.

L'ÉCHANGE DE CAVALIERS

Le couple conducteur se présente devant un autre couple et, après salutations réciproques, les dames changent de cavaliers pour faire un tour de valse.

LE PARAPLUIE

Le conducteur choisit une dame et l'installe au milieu du salon en lui faisant tenir un parapluie ouvert. Il va chercher ensuite deux cavaliers qu'il présente à la dame. Celle-ci repasse le parapluie à l'un des deux cavaliers et danse avec l'autre, le premier les suivant en les abritant sous son parapluie.

LE DOUBLE CERCLE

Le cavalier conducteur va chercher deux dames avec lesquelles il forme un cercle, pendant que la dame conductrice forme un second cercle avec deux cavaliers de son choix. Au signal donné après quelques tours, le conducteur passe sous les bras de ses deux danseuses, en même temps que la dame conductrice passe sous les bras de ses deux cavaliers. Le couple conducteur se rejoint et s'en va en valsant et les deux autres cavaliers, s'emparant chacun d'une dame, les suivent en dansant derrière eux.

LA GRANDE CHAÎNE

Le cavalier conducteur offre le bras droit à sa danseuse et fait signe à tous les autres couples d'en faire autant et de le

suivre dans sa promenade autour du salon. Au signal donné, tout le monde s'arrête, les dames faisant face aux cavaliers ; puis tous les messieurs se tenant par la main, reproduisent la grande chaîne plate du Quadrille des Lanciers.

A un nouveau signal, la chaîne est interrompue et les couples font un tour de valse en conservant leur ordre, les uns derrière les autres. Nouveau signal, nouvel arrêt, chaque cavalier faisant face à sa danseuse, mais en obliquant cette fois légèrement à gauche ; puis, au commandement, tous les danseurs reproduisent la même chaîne que précédemment, mais en sens inverse.

Enfin, sur un dernier signal, la chaîne est interrompue et chaque cavalier reconduit sa dame à sa place après un tour de valse.

LE TOURNIQUET

Deux couples sont placés vis-à-vis l'un de l'autre ; ils avancent, puis reculent de quelques pas. Alors le premier couple s'avancant seul, le cavalier tourne autour de la dame qui est en face de lui, pendant que sa danseuse fait de même, autour du second cavalier. Puis ils reviennent à leur première position et restent immobiles, pendant que le second couple décrit autour d'eux la même figure que le premier vient de faire. Enfin ce second couple ayant repris sa position, les cavaliers s'élancent vers la dame placée vis-à-vis d'eux, leur font faire un tour de valse et les reconduisent à leur place.

LE COUSSIN

Le conducteur fait asseoir une dame sur une chaise au milieu du salon et met à ses pieds un coussin. Puis il lui amène un cavalier qui doit se mettre à genoux sur le coussin pour obtenir la faveur de danser avec elle. Si la dame ne veut pas du cavalier qu'on lui présente, elle attire le coussin sous sa chaise, en le faisant glisser avec le pied, et le danseur est obligé de s'agenouiller sur le plancher. Celui-ci n'a plus qu'à se retirer et à céder la place à un autre, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la dame ait fait son

choix, ce qu'elle indique en permettant au cavalier de s'agenouiller sur le coussin. La dame alors offre sa main au privilégié et fait un tour de valse avec lui.

Cette figure peut se répéter autant de fois qu'il y a de dames engagées dans le Cotillon.

LA FARANDOLE

Le cavalier conducteur place huit dames en ligne sur un côté du salon, pendant que la dame conductrice place dix cavaliers également en ligne, à quelques pas des dames et leur faisant face, les cavaliers étant assez espacés pour laisser un passage entre chacun d'eux. Ceux-ci, se prenant par la main, lèvent les bras en l'air. Alors les dames se tenant par la main, forment une chaîne et passent sous les bras des deux premiers cavaliers, puis sous les bras des deuxième et troisième cavaliers, puis des troisième et quatrième et ainsi de suite jusqu'aux derniers. Les cavaliers se tiennent immobiles tout le temps. Puis, au signal du conducteur, chacun s'empare d'une dame pour faire un tour de valse avec elle et la ramener ensuite à sa place. Les deux cavaliers qui n'ont pas pu trouver de danseuse regagnent leur siège.

LES QUATRE COINS

Le conducteur choisit quatre dames qu'il fait placer aux quatre coins du salon, pendant que la dame conductrice va chercher cinq messieurs qu'elle fait former en cercle au milieu du salon et auxquels elle commande de tourner rapidement. Au signal du conducteur, ils se séparent et s'élancent vivement vers l'un des coins pour s'emparer de la dame qui s'y trouve et danser avec elle. Le cinquième cavalier, resté sans dame, regagne seul sa place.

LA PÊCHE AU BISCUIT

Le cavalier conducteur installe une dame debout sur un tabouret, au milieu du salon, et lui met en main une canne à

pêche, au bout de laquelle est suspendu un biscuit ; puis, il fait agenouiller plusieurs messieurs aux pieds du tabouret. Celui qui réussit à attraper le biscuit avec les lèvres, sans le secours des mains, acquiert le privilège de faire un tour de valse avec la dame.

LA GROSSE TÊTE

Plusieurs cavaliers sont formés en cercle autour d'une dame, et lui tournent le dos. Ils doivent tourner assez vivement. Après deux ou trois tours, la dame, qui a été précédemment munie d'une tête grotesque en carton, en coiffe un cavalier, qui se détache alors du cercle et vient valser avec elle, au centre du cercle, pendant que les cavaliers continuent à tourner jusqu'au signal du conducteur.

A défaut de tête en carton, on emploie toute autre coiffure comique, qu'il est facile de faire en papier, comme par exemple : un chapeau de gendarme, ou un chapeau pointu d'astrologue.

L'ÉCHARPE

Cette figure est la contre-partie de la précédente. La ronde est formée par des dames tournant autour d'un cavalier. Celui-ci est muni d'une écharpe dont il enveloppe la dame qu'il a choisie pour danseuse. Pour les dames, il est préférable de former le cercle, en leur faisant faire face au cavalier, pour qu'elles ne soient pas gênées par leur traîne en tournant.

LE CHEVALIER A LA TRISTE FIGURE

La dame désignée s'asseyait au milieu du salon et le conducteur lui remet une bougie allumée. Deux cavaliers lui sont ensuite présentés ; à l'un, elle remet la bougie et elle part en dansant avec l'autre.

Le porteur de la bougie attend, au milieu du salon, jusqu'à ce qu'une nouvelle dame soit amenée à laquelle il laisse la bougie avant de s'en retourner, et la scène recommence avec deux nouveaux cavaliers.

LES « CONFETTI »

On donne à plusieurs danseuses un cornet de papier contenant des « confetti » de couleur différente pour chaque dame. Au signal donné, toutes les dames se lèvent, passent devant les messieurs, jettent leurs « confetti » sur le cavalier de leur choix, et font un tour de valse avec lui.

LE MIROIR

Le cavalier conducteur fait asseoir une dame, au milieu du salon, et lui remet un petit miroir. Puis, chaque cavalier passe à tour de rôle derrière la dame, qui voit se refléter son visage dans le miroir qu'elle tient à la main. S'il ne convient pas à la dame de danser avec le cavalier, elle essuie le miroir avec son mouchoir ou son gant, comme pour effacer cette image; sur quoi, le cavalier s'en va, pour être aussitôt remplacé par un autre, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la dame ait arrêté son choix. Elle l'indique en se levant et, après avoir déposé son miroir sur la chaise, va offrir sa main au cavalier, et fait le tour du salon en dansant avec lui.

Cette figure peut se recommencer autant de fois qu'il y a de dames.

LE LOUP

Le conducteur place plusieurs dames les unes derrière les autres et se tenant toutes par la taille. Devant la première de la colonne ainsi formée et, face à la colonne, il met un cavalier qui

a, pour mission, d'attraper la dernière dame de la colonne. Celle-ci doit faire tout son possible pour ne pas se laisser prendre. La dame qui se trouve en tête suit tous les mouvements du cavalier pour l'empêcher d'atteindre la dernière.

Si, après quelques minutes, le cavalier n'est pas parvenu à saisir la dernière dame, il se retire pour céder la place à un nouveau cavalier plus habile.

Le cavalier, qui réussit, danse avec la dame qui s'est laissé prendre.

LE MOULINET

Le conducteur choisit trois couples qu'il place au milieu du salon. Les cavaliers, tenant leur dame de la main droite, se prennent par la main gauche, et les trois couples tournent aussi vite que possible, puis au signal donné les couples se séparent et retournent à leur place en valsant.

LE MOULINET CHANGEANT

Le conducteur installe, comme dans la figure précédente, trois couples qui forment le moulinet en tournant, mais au commandement de : Changez ! les cavaliers, tout en continuant de tourner, lâchent la main des dames ; celle-ci s'arrêtent et les cavaliers prennent la main de la dame précédente. Le moulinet se remet à tourner ; au nouveau commandement de : Changez ! il y a un nouveau changement de dames, d'après la même manœuvre que ci-dessus. Et le moulinet tourne toujours. Enfin, au troisième commandement, le changement ramène chaque dame à son cavalier primitif. Puis, au signal, les couples se séparent et retournent à leur place en dansant.

LE POT

Le conducteur fait placer un couple à chaque coin du salon et installe un cavalier seul au centre du salon. Au signal donné,

les quatre couples des coins se mettent à valser, puis, à un nouveau signal, chaque valseur doit changer de dame. C'est à ce moment que le cavalier seul doit s'élancer pour tâcher de s'emparer d'une dame. S'il réussit, le cavalier, privé de sa danseuse, vient se placer au milieu du salon. La valse reprend, et à un nouveau signal, il y a un nouveau changement de dames, avec même manœuvre du cavalier seul. Et ainsi de suite, jusqu'à un double signal qui indique la fin de la figure et le retour de chacun à sa place.

LES MIRLITONS

Après avoir fait asseoir une dame au milieu du salon, le conducteur lui amène deux danseurs, munis chacun d'un mirliton. Tous deux jouent, à tour de rôle, de leur instrument, en tâchant de composer l'air le plus propre à séduire la dame, qui est juge naturellement du concours. Après l'exécution des morceaux, la dame récompense le meilleur musicien en dansant avec lui.

La figure peut se recommencer avec une autre dame et de nouveaux instrumentistes. Au cas où il se trouverait dans l'assistance deux artistes, jouant, par exemple, du violon, le concours musical pourrait être traité sérieusement, et servirait d'intermède pour reposer les danseurs.

LE CHASSÉ-CROISÉ

Le conducteur désigne deux couples qui partent en promenade, la dame au bras droit du cavalier. Au signal donné les cavaliers font un « tour de mains », échangent leurs danseuses et font un tour de valse avec elle. Puis à un second signal, nouvelle promenade des couples, le cavalier donnant le bras droit à sa dame. Enfin, sur un dernier signal, les cavaliers font un nouveau tour de mains pour reprendre leur danseuse et retourner à leur place en valsant.

LA VALSE DU MOULINET

Trois couples désignés par le conducteur se placent au milieu du salon, les cavaliers formant le moulinet en se tenant par la main gauche et donnant l'autre main à leur dame. Ainsi disposés, ils tournent vivement. Au signal du conducteur, les cavaliers se séparent et font un tour de valse avec leur danseuse, puis ils viennent se rejoindre de nouveau au milieu du salon et se reformer en moulinet, et ainsi de suite, jusqu'à un double signal indiquant la fin de la figure.

LE MOULINET DES DAMES

Trois dames désignées se forment en moulinet et tournent vivement en se tenant par la main droite. Le conducteur fait avancer six cavaliers qui dansent en rond autour des trois dames, mais en sens inverse du moulinet. Au signal donné, les trois dames se détachent, choisissant un des six cavaliers et s'en vont en dansant avec lui. Les trois cavaliers restés seuls retournent à leur place.

LE MOULINET CHANGÉ EN RONDE

Après avoir placé, en forme de moulinet, quatre cavaliers se tenant par la main gauche, le conducteur va chercher quatre dames qui prennent la main droite des quatre cavaliers. A ce moment, le moulinet commence à tourner. Quatre autres cavaliers sont ensuite invités à prendre la main droite des dames, puis enfin quatre autres dames viennent s'ajouter aux cavaliers en les prenant par la main, ce qui constitue un moulinet à quatre ailes, composé de huit couples, qui ne s'arrête pas de tourner.

Le conducteur donne alors le commandement de se former en ronds. A cet effet, les quatre cavaliers du centre se séparant vont

chacun prendre la main de la dame qui est au bout de leur ligne. On a ainsi quatre ronds de deux couples chacun, et tous les quatre se mettent à tourner rapidement.

Enfin au signal donné, les mains se séparent et, chaque cavalier s'emparant de la dame qu'il a à sa droite, la figure se termine par une valse générale des huit couples.

LES DRAPEAUX

Le conducteur distribue aux dames un lot de petits drapeaux tous différents de couleur ou de dispositions, pendant que la dame conductrice fait une distribution aux cavaliers d'un second lot de drapeaux pareils aux premiers. Au signal du conducteur, les porteurs (cavalier et dame) de drapeaux semblables se forment en couples et font en dansant le tour du salon.

A défaut de drapeaux, cette figure peut se faire avec un choix de fleurs que l'on aura eu soin de se procurer en double collection, ou avec des flots de rubans de nuances variées qui se fixent sur l'épaule.

LA COURTE-PAILLE

On remet à une dame assise au milieu du salon plusieurs pailles d'inégale longueur. Puis on lui amène autant de cavaliers qu'elle a de pailles dans la main. Chaque cavalier prend une paille et celui qui a tiré la plus longue acquiert la faveur de danser avec la dame.

On recommence le même jeu avec une nouvelle dame autant de fois qu'il peut intéresser les invités.

LE BOUGEOIR

Le conducteur fait monter une dame sur un tabouret et lui remet un bougeoir dont la bougie est allumée. Puis il va chercher

un cavalier qui doit éteindre la bougie, en soufflant dessus, pour avoir le droit de danser avec la dame. Celle-ci, placée plus haut que lui, favorise ou empêche l'extinction de la bougie en élevant ou abaissant le bougeoir suivant qu'elle refuse ou accepte le cavalier pour danseur. Le cavalier refusé cède la place à un autre.

LA VALSE CHANGEANTE

Le conducteur place autour du salon six ou huit couples à égale distance les uns des autres. A son signal tous les couples partent en valsant dans le même sens et ont soin de conserver leurs distances. Au commandement de : Changez ! les cavaliers quittent leur danseuse et chacun, prenant celle du couple qui le précédait, continue à valser avec sa nouvelle partenaire. Puis, nouveau commandement et nouveau changement de dames, et ainsi de suite, jusqu'à ce que chaque cavalier, après avoir valsé successivement avec toutes les dames, soit revenu à la sienne. A ce moment, le conducteur fait signe à l'orchestre qui cesse de jouer et les couples regagnent leur place.

L'EFFEUILLEMENT DE LA MARGUERITE

Le cavalier conducteur offre le bras à une dame et lui remet une marguerite. Puis il la conduit devant les cavaliers assis qui n'ont le droit de prendre qu'une seule feuille de la fleur. Celui à qui échoit la dernière feuille de la marguerite fait un tour de valse avec la dame.

Cette figure peut se répéter plusieurs fois, mais, bien entendu, en changeant de dame chaque fois.

LE CORBILLON

D'après les instructions du conducteur, un cavalier choisit deux dames et se place entre elles, au milieu du salon ; pendant

ce temps-là une dame désignée prend deux cavaliers qu'elle met l'un à sa droite, l'autre à sa gauche et vient se placer en face du premier groupe, une dame ayant toujours ainsi un cavalier vis-à-vis d'elle. Au signal donné les deux lignes s'avancent, puis reculent. Alors la dame, prenant les deux cavaliers par la main, lève les bras; les dames de son vis-à-vis passent au-dessous et viennent se donner la main derrière son dos, sans quitter pour cela la main de leur cavalier. Les deux autres cavaliers se rejoignent à leur tour par la main, derrière le cavalier seul, sans quitter non plus leur dame. A ce moment, les mains toujours dans les mains, la dame seule passe sous les bras des deux dames et le cavalier sous ceux des deux cavaliers, ce qui forme une sorte de corbillon, figure que les danseurs maintiennent en tournant.

Enfin, au son du tambourin, toutes les mains se détachent et chaque cavalier s'emparant de la dame qui se trouve vis-à-vis de lui la reconduit à sa place en valsant.

LA COURSE AUX CHAISES

Le cavalier conducteur forme un carré avec huit chaises (deux par côté), les dossiers tournés en dedans, puis il fait asseoir quatre dames, chacune sur un côté du carré, de façon à laisser libre la chaise qu'elle a à sa gauche.

Pendant ce temps, la dame conductrice compose un grand cercle formé d'une douzaine de cavaliers qui tournent autour des chaises. Elle les prévient que seuls les quatre cavaliers, qui auront pu s'asseoir sur les quatre chaises libres, auront la faveur de danser avec la dame assise à leur droite. La ronde se met alors en mouvement et tourne aussi vite que possible. Au signal donné par le conducteur avec son tambourin, tous les cavaliers se séparent et tâchent de s'emparer d'une chaise; ceux qui n'y ont pas réussi retournent à leur place, tandis que les quatre plus heureux, prenant la dame qui se trouve à leur droite lui font faire le tour du salon en valsant et la reconduisant à sa place.

LE JEU DE GRACES

Une dame placée à un bout du salon, lance un anneau du jeu de grâces à un groupe de cavaliers postés à l'autre bout. Celui qui a pu s'emparer de l'anneau danse avec la dame, et une autre dame vient recommencer le même jeu.

LA PYRAMIDE

Toutes les dames sont rangées en forme de pyramide de la façon suivante : une d'abord, puis deux sur une seconde ligne, trois sur la troisième ligne, quatre sur une quatrième ligne, et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les dames soient placées. Il doit y avoir un passage ménagé entre chaque ligne et les dames de la même rangée se tiennent toutes par la main.

Alors le conducteur, se mettant à la tête d'une chaîne formée par tous les cavaliers unis par la main, fait passer cette chaîne en serpentant entre les lignes des dames. Arrivé au bout de la pyramide il donne un signal, tous les cavaliers se séparent et s'emparent d'une dame pour faire avec elle le tour du salon en dansant. Les cavaliers, restés sans dame, retournent à leur place.

LES CHEVAUX DE BOIS

Le conducteur, muni d'un anneau du jeu de grâces ou d'un cerceau quelconque, fait placer autour de cet anneau un certain nombre de couples, qui sera proportionné à la dimension de la salle et à la grandeur du cerceau. Il dit aux cavaliers de prendre de la main gauche l'anneau, qui fait le centre de la figure, et d'enlacer de leur bras droit la taille de leur danseuse, les couples se maintenant autant que possible à égale distance les uns des autres. Au signal donné, tous les couples se mettent à tourner, sans jamais lâcher le cerceau ; après quelques tours et sur un coup du tambourin, chaque cavalier se détache de sa dame pour

s'emparer de celle du couple qui le précède et continue à tourner avec cette nouvelle dame. Nouveau coup de tambourin et nouveau changement de dame comme précédemment, et ainsi de suite jusqu'à ce que chaque cavalier ait fait tourner toutes les dames et soit revenu en possession de sa danseuse. La figure se termine par une valse générale.

LA POURSUITE

Le cavalier-conducteur fait lever de leur place trois ou quatre couples qui se mettent en marche. Chaque cavalier vient se placer derrière un couple et cherche à s'emparer de la dame pour danser avec elle. Il doit frapper dans les mains pour annoncer qu'il a l'intention de se substituer au cavalier. Cette figure se continue jusqu'à ce que chaque cavalier ait retrouvé sa dame pour la conduire à sa place. Pour que cette figure soit exécutée avec toute l'animation voulue, il faut qu'à mesure qu'un cavalier s'empare d'une dame, un autre le remplace aussitôt.

LES DEUX LIGNES PARALLÈLES

Le conducteur fait placer en ligne une douzaine de cavaliers (soit plus, soit moins, suivant la grandeur du salon), puis il choisit le même nombre de dames qu'il range sur une ligne opposée, faisant face aux cavaliers.

Il aura soin de laisser, entre les deux lignes, assez d'espace pour qu'on puisse y danser sans être gêné.

A son signal, le cavalier et la dame en tête de leur ligne se rejoignent et vont en valsant se placer respectivement à la queue de la ligne dont ils formaient la tête. Le second couple fait la même manœuvre, puis le troisième et ainsi de suite, jusqu'à ce que les lignes parallèles se trouvent reformées comme elles étaient au début. Alors les deux lignes se rejoignent par les mains aux deux extrémités et chacun donnera la main à son voisin; la figure se transforme en un grand cercle qui se met à tourner, jusqu'à ce

que le conducteur donne le signal de l'arrêt. A ce moment toutes les mains se quittent et chaque cavalier s'emparant d'une dame, la figure se termine par une valse ou une polka générale.

LA PRIÈRE

On forme un rond composé de cinq à six dames qui se tournent le dos ; puis un nombre égal de cavaliers, se tenant par la main, les enveloppe dans un cercle et tourne autour d'elles. Après quelques tours, le conducteur frappe sur son tambourin, les cavaliers s'arrêtent et mettent un genou en terre, dans l'attitude de la prière ; les dames continuent à tourner ; enfin elles semblent faire grâce, et chacune relevant le cavalier qui lui fait vis-à-vis, part en dansant avec lui.

LE VALET DE CŒUR

Le conducteur fait asseoir une dame au milieu du salon et lui remet un jeu de cartes. Tous les danseurs passent successivement devant elle, et tirent une carte au hasard, jusqu'à ce que l'un d'eux ait tiré le Valet de Cœur. Celui-ci part alors en valsant avec la danseuse, pendant que le conducteur va chercher une nouvelle dame et lui fait recommencer la distribution des cartes, et ainsi de suite, avec toutes les danseuses du cotillon, ou jusqu'à ce que le conducteur, jugeant que la figure a assez duré, en indique la fin en renvoyant tout le monde à sa place.

LE MONOME DES DAMES

Toutes les dames se lèvent et se forment en monôme les unes derrière les autres. Elles font, ainsi rangées, un premier tour de salon, puis au second tour, la dame de tête prend le bras droit du dernier cavalier, la seconde celui du cavalier suivant, la troisième celui du cavalier qui vient après, et ainsi de suite jusqu'à

ce que toutes les dames soient pourvues d'un cavalier. Et la figure se termine par une valse de tous les couples ainsi formés par le hasard.

LES DEUX RONDS INVERSES

On forme un rond composé de six ou sept dames se tournant le dos ; puis avec un nombre égal de cavaliers, on fait un second rond, qui enveloppe celui des dames et leur fait ainsi vis-à-vis. Au signal du conducteur, les deux ronds se mettent en mouvement, mais en tournant en sens contraire l'un de l'autre. Après quelques tours, le conducteur donne le signal de l'arrêt, et les cercles se disloquent, chaque cavalier prenant la dame qui se trouve en face de lui pour faire avec elle le tour du salon en dansant une valse.

LA MULTIPLICATION DES RONDS

Le conducteur prend un certain nombre de dames, proportionnellement à la grandeur du salon, et les fait ranger deux à deux, face au centre, pendant que la dame conductrice place un même nombre de cavaliers, deux à deux, face aux dames, laissant un intervalle suffisant entre chaque groupe de deux.

Au signal donné, les deux cavaliers en tête s'avancent vers les deux dames qui leur font face et tous quatre, se prenant par la main, se forment en rond et font ainsi trois ou quatre tours le plus vivement possible. Puis les deux cavaliers, faisant passer les dames sous leurs bras, vont former un nouveau rond avec les deux dames suivantes, qu'ils font, après deux ou trois tours, passer également sous leurs bras, et vont exécuter la même manœuvre avec les troisièmes dames, et ainsi de suite jusqu'aux dernières. Pendant ce temps-là, les deux premières dames, qui se sont rencontrées avec deux nouveaux cavaliers, tournent en cercle avec eux, passent ensuite sous leurs bras pour aller retrouver les deux cavaliers suivants avec lesquels elles forment un nouveau

rond, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'elles soient arrivées aux deux derniers cavaliers.

Les dames alors se rangent sur une seule ligne, les deux premières étant au centre et les suivantes s'ajoutant au fur et à mesure à chaque côté de la ligne. Les cavaliers, ayant exécuté, de leur côté, le même mouvement, se trouvent alors sur une seule ligne faisant face à la ligne des dames. Les deux lignes s'avancent l'une vers l'autre, en se tenant par la main, échangent un salut et se reculent de quelques pas. Enfin, au signal donné, les mains se quittent et chaque cavalier, s'emparant de la dame qui se trouve en face de lui, la ramène à sa place en dansant.

LA SÉPARATION ET LE RACCOMMODEMENT

Tous les couples placés les uns derrière les autres font la promenade en longeant le côté, puis en prenant le milieu du salon. Arrivés à l'extrémité, ils se séparent, le cavalier tournant à gauche et la dame à droite. Chaque ligne ainsi séparée longe un des côtés de la salle. Puis, à mesure que les cavaliers se retrouvent en face de leurs dames à l'autre bout du salon, le couple se reconstitue et retourne à sa place en valsant.

LA VAGUE

On réunit dans un grand salon le plus grand nombre possible de couples qui avancent et reculent à volonté, sans se quitter les mains. Puis au signal du conducteur, toutes les mains se séparent et chaque cavalier conservant sa danseuse, fait avec elle le tour du salon en valsant et revient prendre sa place.

LA COURSE ASSISE

Le cavalier conducteur place au milieu du salon deux chaises dos à dos, et fait partir un premier couple en valsant. Le cava-

lier et sa dame vont prendre l'un une dame et l'autre un cavalier, et les font asseoir sur les chaises adossées. Le cavalier va chercher ensuite deux dames qu'il prend de chaque main, et se place en face de la dame qu'il a fait asseoir ; sa dame en fait autant avec deux cavaliers. A un signal donné par le cavalier conducteur, chacun prend son vis-à-vis ; c'est-à-dire que le cavalier conducteur prend la première dame qu'il a fait asseoir, sa dame à lui prend le cavalier correspondant ; les deux autres dames choisies en second lieu, prennent également pour la valse les cavaliers placés devant elles. Chacun, après avoir fait le tour du salon, retourne à sa place. Cette figure peut s'exécuter à deux couples, en plaçant quatre chaises au lieu de deux.

LA PASSE SANS FIN

Le conducteur fait placer tous les couples autour du salon à égale distance les uns des autres, les cavaliers faisant face au centre et faisant vis-à-vis à leur dame. Celle-ci tient de la main gauche la main droite de son cavalier, et tous les deux levant le bras forment ainsi une arche par la jonction des mains.

Le couple conducteur, commençant le premier la figure, passe en valsant sous les bras de tous les couples disposés ainsi qu'il a été indiqué plus haut. Dès qu'il a quatre ou cinq pas d'avance, le second couple se met en mouvement à sa suite, puis le troisième suit le second à égale distance, puis le quatrième et ainsi de suite, le mouvement ne s'arrêtant plus. A mesure que chaque couple a fait son tour du salon et se retrouve à sa place primitive, il s'arrête et reforme à nouveau l'arche avec sa danseuse pour reprendre le mouvement quand tous les couples ont passé sous ses bras. La figure se continue ainsi indéfiniment jusqu'au signal d'arrêt donné par le conducteur. Celui-ci, pour varier, peut faire faire le dernier tour au galop en accélérant le plus possible le mouvement.

LE SERPENT

Départ du couple conducteur. Le cavalier laisse sa dame dans

un des angles du salon, le visage tourné vers la muraille, et va chercher ensuite trois ou quatre dames qu'il place derrière sa danseuse en laissant entre chacune d'elles une certaine distance. Il va choisir autant de cavaliers, lui compris, qu'il y a de dames. Il forme une chaîne libre avec les cavaliers qu'il a choisis, et, après avoir promené cette chaîne avec rapidité, il passe derrière la dame, puis entre chaque dame, jusqu'à ce qu'il ait repris la sienne. Il frappe alors dans les mains, et chaque cavalier valse avec son vis-à-vis. Cette figure, qui a une grande analogie avec la Pyramide, doit être adoptée de préférence dans les appartements de médiocre étendue. On peut former deux ou trois colonnes, en partant plusieurs couples à la fois.

LES DEUX CHAINES

Plusieurs dames (huit, dix, douze) sont placées en ligne et, se tenant par la main, élèvent les bras sous lesquels passe une chaîne formée d'un même nombre de cavaliers. Après cette passe, les cavaliers à leur tour, se rangent en ligne, face aux dames, et celles-ci passent, en se tenant par la main, sous les bras des cavaliers. Lorsque la dame en tête de la chaîne est arrivée derrière le dernier cavalier, le conducteur fait un signal, les mains se quittent, on se retourne et chaque cavalier danse avec la dame qui se trouve devant lui.

LES NUMÉROS

Le conducteur distribue une série de numéros à plusieurs dames, pendant que la dame conductrice fait tirer une seconde série des mêmes numéros à un nombre égal de cavaliers.

A l'appel des numéros les couples se rejoignent, le cavalier numéro 1 offrant le bras droit à la dame numéro 1, le cavalier porteur du numéro 2 à la dame qui est en possession du numéro 2, et ainsi de suite, jusqu'à l'épuisement des numéros. Au fur et à mesure de l'appel, les couples se disposent en promenade, les uns

derrière les autres. Quand tous les couples sont formés, le conducteur frappe sur son tambourin, et une valse générale termine la figure.

LA SPIRALE

Tous les couples se tenant par la main font le tour du salon entraînés par le couple conducteur. Puis celui-ci, arrivant au milieu du salon, s'arrête et la chaîne des couples s'enroule autour de lui. Après deux ou trois tours faits par la chaîne ainsi enroulée, le dernier couple, se déroulant en sens inverse, se remet à faire le tour du salon, jusqu'à ce que le premier couple dégagé s'unissant par la main au dernier, la chaîne se trouve transformée en un grand rond, qui se disloque au signal du conducteur. Chaque danseur, prenant alors la dame qui se trouve à sa gauche la reconduit à sa place en valsant.

LE BERCEAU

Le couple conducteur vient se placer au milieu du salon, la dame faisant face à son cavalier. Ils se prennent alors les mains et, levant les bras, forment une espèce de berceau sous lequel passent tous les autres couples. Aussitôt qu'un couple a passé, il se range à côté du précédent en formant comme lui, un berceau par la jonction des mains levées. D'où autant d'arceaux doubles que de couples. Cette disposition terminée, le couple conducteur passe sous la voûte que forment les bras des danseurs et danseuses, et une fois sorti des arcades part en valsant tout autour du salon. Le second couple fait la même manœuvre, puis le troisième, et ainsi de suite jusqu'au dernier. Chacun retourne à sa place après un tour de valse.

LA POLKA DES ARCADES

Au signal du conducteur, tous les couples se lèvent, et se rapprochant du centre, se joignent par la main pour ne former

qu'un rond. A ce moment, les cavaliers quittant la main des dames, s'avancent vers le milieu et se réunissent en cercle en se prenant par la main. On leur commande de lever les bras. Alors le cavalier conducteur, ayant dit aux dames de se tenir par la main, forme avec elles une chaîne dont il prend la tête, et passe en conduisant cette chaîne, tour à tour, sous les bras de tous les messieurs, qui sont immobiles, la chaîne des dames dansant tout le temps un pas de polka. Après cette passe, le conducteur forme, au dedans du rond des cavaliers, un nouveau cercle avec les dames qui se tournent le dos, faisant ainsi face aux cavaliers. Le conducteur placé au centre fait tourner les dames dans un sens pendant que les cavaliers tournent en sens opposé.

Enfin, au signal donné, les ronds se disloquent, toutes les mains se quittent et chaque cavalier s'emparant de la dame que le hasard a placé devant lui, fait un tour de polka avec elle, tout en la reconduisant à sa place.

L'ALLÉE TOURNANTE

Le cavalier conducteur part en marchant et en tenant la main de sa dame ; il invite les autres couples à le suivre. Les couples ont soin de ménager entre eux une certaine distance. Les cavaliers se placent devant leurs dames, de manière à former avec elles un double rond ; les cavaliers en dehors et les dames en dedans, se tenant par les mains. Le cavalier conducteur passant sous les bras avec sa dame, parcourt en valsant l'allée tournante que forment les deux ronds, jusqu'à ce qu'il retrouve sa place. Il quitte alors sa dame, et reprend son poste dans le rond des dames et sa dame dans celui des cavaliers. Chaque couple fait la figure à son tour, et on termine par une valse générale.

L'ALLÉE COUVERTE

Le cavalier conducteur fait placer cinq ou six couples en ligne, au milieu du salon, chaque dame faisant face à son cavalier.

Les danseurs forment ainsi une allée; on a eu soin de les placer dans l'ordre suivant : un cavalier, une dame, un cavalier, une dame, etc. A un signal donné, le cavalier conducteur commande : « Cavaliers en avant ! » puis : « Cavaliers en arrière ! » (Il est bien entendu que les dames suivent leurs cavaliers; lorsque ces derniers vont en avant, les dames vont en arrière et ainsi de suite.) Puis, on reforme l'allée au signal du cavalier conducteur; à ce moment, les cavaliers se donnent tous les mains en haut et les dames se donnent les mains au dessous de celles des cavaliers; on a ainsi formé deux chaînes, celle des dames est entraînée en dehors et aussitôt rentre à nouveau pour prendre place en sens inverse. Le cavalier conducteur frappe des mains, ce qui indique que chaque cavalier doit danser avec la dame qui lui fait face.

LA FUSION DES CERCLES

On forme deux ronds, composés chacun de cinq à six couples, qu'on place aux deux côtés opposés du salon.

Après deux ou trois tours, les cercles suspendent leur ronde, et le conducteur faisant faire simultanément la même manœuvre à chaque rond, dit aux dames de se prendre par la main, en passant les bras par dessus ceux des cavaliers, puis aux cavaliers de se donner la main sous les bras des dames.

Alors coupant les ronds par le milieu et les faisant déployer en ligne, la figure se transforme en deux chaînes entrelacées qui se font vis-à-vis.

Le cavalier conducteur prie ensuite les dames de lever les bras, ce qui dégage les cavaliers, et ceux-ci se baissant s'élancent vers la ligne opposée pour s'emparer chacun de la dame qui se trouve vis-à-vis d'eux.

La figure se termine par une valse générale.

LE SALUT FINAL

Tous les couples, étant disposés en promenade, s'avancent vers le maître et la maîtresse de maison, assis sur l'un des côtés du salon.

Le couple conducteur après avoir fait ses salutations, s'arrête en face des maîtres de la maison et le cavalier prenant de la main droite la main gauche de sa dame lève le bras pour former avec elle une arcade; le second couple passe sous cette arcade, fait son salut, puis se sépare, le cavalier tournant à gauche et la dame à droite pour venir se placer derrière le premier couple et, derrière lui, former une seconde arcade; le troisième couple, passe à son tour, sous cette double arcade et exécute la même manœuvre que le couple précédent, et ainsi de suite, tous les couples passent successivement sous les bras des premiers, viennent saluer les maîtres de la maison et vont se ranger derrière les couples qui les ont précédés.

Le dernier couple ayant achevé son mouvement et pris sa place à la queue des autres, le conducteur frappe sur son tambourin. A ce signal, tous les couples font face à droite et se relient entre eux en se donnant la main, les dames donnant la main droite aux cavaliers du groupe précédent, et les cavaliers donnant la main gauche aux dames du couple suivant.

Sur un nouveau signal du conducteur tous les danseurs s'inclinent ensemble pour un dernier salut, après quoi ils se rejoignent pour terminer le Cotillon dans une farandole générale.

TABLE DES MATIÈRES

A. — TABLE DES FIGURES

LE COTILLON

	Pages.
Son origine. — Ses succès.	V
Notre but.	VII
Le Cavalier conducteur	IX
Règles générales	X
Préparation au Cotillon.	XI

LES FIGURES

1. La Présentation.	XII
2. Le Mouchoir	XII
3. Les Nœuds au Mouchoir.	XII
4. Le Dos à Dos.	XIII
5. Le Mauvais Numéro	XIII
6. Le Choix du Cavalier	XIII
7. Le Choix de la Dame.	XIII
8. Le Concours de Chant	XIV
9. Le Compliment.	XIV
10. La Rencontre imprévue	XIV
11. Le Colin-Maillard.	XIV
12. Le Colin-Maillard assis	XIV
13. Le Préféré	XV
14. Le Triomphe de l'Adresse.	XV
15. La Course au Chapeau	XV
16. Le Solitaire.	XVI
17. Les Chaises.	XVI
18. La Visite de Courtoisie	XVI
19. La Balle	XVI

	Pages.
20. Le Chat et la Souris	XVII
21. Pile ou Face	XVII
22. L'Éventail	XVII
23. La Distribution des Éventails	XVII
24. Les Papillotes à Pétards	XVIII
25. Les Fleurs	XVIII
26. Les Animaux	XVIII
27. La Surprise	XIX
28. La Coquette	XIX
29. Le Cavalier trompé	XIX
30. Les Capitales	XIX
31. Les Gages	XX
32. Le Papillon	XX
33. Les Dés	XX
34. La Chaîne brisée	XX
35. Le Jeu de Cartes	XXI
36. Les Tabliers	XXI
37. L'Exposition des Mains	XXI
38. Les Volte-Face	XXII
39. Les Ronds à trois, à quatre ou à cinq personnes	XXII
40. Le Verre de Champagne	XXII
41. L'Échange de Cavaliers	XXIII
42. Le Parapluie	XXIII
43. Le Double Cercle	XXIII
44. La Grande Chaîne	XXIII
45. Le Tourniquet	XXIV
46. Le Coussin	XXIV
47. La Farandole	XXV
48. Les Quatre Coins	XXV
49. La Pêche au Biscuit	XXV
50. La Grosse Tête	XXVI
51. L'Écharpe	XXVI
52. Le Chevalier à la triste figure	XXVI
53. Les Confetti	XXVII
54. Le Miroir	XXVII
55. Le Loup	XXVII
56. Le Moulinet	XXVIII
57. Le Moulinet changeant	XXVIII
58. Le Pot	XXVIII

	Pages.
59. Les Mirlitons	XXIX
60. Le Chassé-Croisé	XXIX
61. La Valse du Moulinet	XXX
62. Le Moulinet des Dames	XXX
63. Le Moulinet changé en ronds	XXX
64. Les Drapeaux	XXXI
65. La Courte-Paille	XXXI
66. Le Bougeoir	XXXI
67. La Valse changeante	XXXII
68. L'Effeuillement de la Marguerite	XXXII
69. Le Corbillon	XXXII
70. La Course aux Chaises	XXXIII
71. Le Jeu de Grâces	XXXIV
72. La Pyramide	XXXIV
73. Les Chevaux de Bois	XXXIV
74. La Poursuite	XXXV
75. Les Deux lignes parallèles	XXXV
76. La Prière	XXXVI
77. Le Valet de Cœur	XXXVI
78. Le Monôme des Dames	XXXVI
79. Les Deux Ronds inverses	XXXVII
80. La Multiplication des Ronds	XXXVII
81. La Séparation et le Raccommodement	XXXVIII
82. La Vague	XXXVIII
83. La Course assise	XXXVIII
84. La Passe sans fin	XXXIX
85. Le Serpent	XXXIX
86. Les Deux Chaines	XL
87. Les Numéros	XL
88. La Spirale	XLI
89. Le Berceau	XLI
90. La Polka des Arcades	XLI
91. L'Allée tournante	XLII
92. L'Allée couverte	XLII
93. La Fusion des Cercles	XLIII
94. Le Salut final	XLIII

B. — TABLE DES MORCEAUX

		Pages.
1. Appel au Cotillon		1
2. Toréador.	T.-P. ROYLE.	1
3. La Chute des Feuilles.	P. MULLER.	9
4. Gondolier	OTTO RÆDER	23
5. François les Bas-Bleus	O. MÉTRA	35
6. Nuit Étoilée	P. MULLER.	46
7. Eldorado.	T.-P. ROYLE.	60
8. La Fauvette du Temple	E. WALDTEUFEL.	68
9. Légendes d'amour	P. MULLER.	78
10. Nuit Sereine	OTTO RÆDER	88
11. Valse des Sibylles.	Emile TAVAN.	99
12. Florentia.	Gérald M. LANE	111
13. España.	E. WALDTEUFEL.	121
14. Mirtylle	GABRIEL-MARIE	136
15. Valse des Brunes	L. GANNE	143
16. Trilby.	OTTO RÆDER	152
17. Estudiantina.	E. WALDTEUFEL.	159

POLKA

18. Joyeuse	P. MULLER.	166
-----------------------	--------------------	-----

MARCHE FINALE

19. Marche Lorraine.	L. GANNE	169
------------------------------	--------------------	-----

LE COTILLON

AVIS IMPORTANT: Le présent Cotillon étant régulièrement déclaré à la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, MM^{rs} les Pianistes et Chefs d'Orchestre qui en feraient usage dans les Casinos ou autres établissements publics, sont priés de bien vouloir le porter sur leurs programmes sous le titre de: **COTILLON ENOCH.**

APPEL AU COTILLON

T^{re} di Valse.

COTILLON

(TORÉADOR. T. P. ROYLE.)

INTRODUCTION

Tous droits d'édition d'exécution publique de traduction de reproduction et d'arrangement réservés pour tous pays y compris la Suède la Norvège et le Danemark

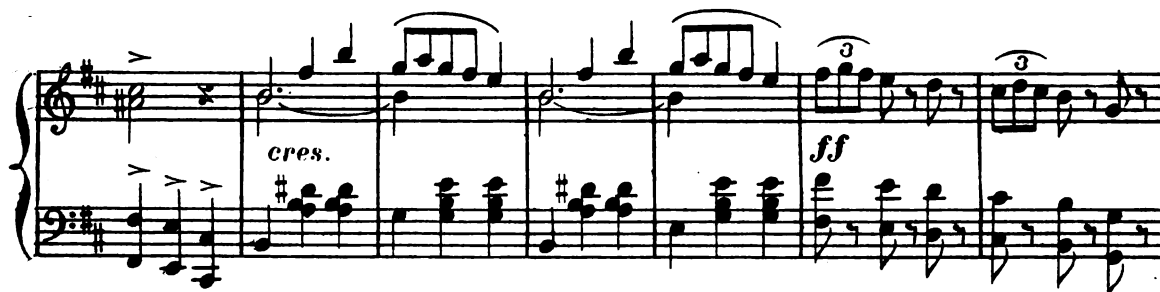
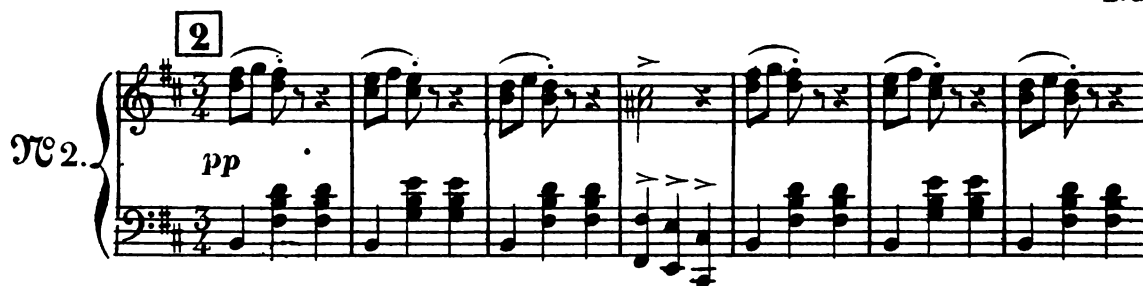
1 %

f 2^e Fois *ff*

1^a 2^a

FIN.

mf



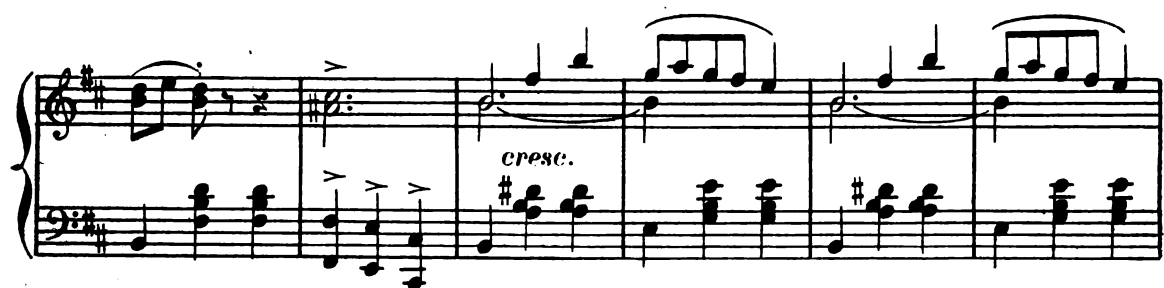
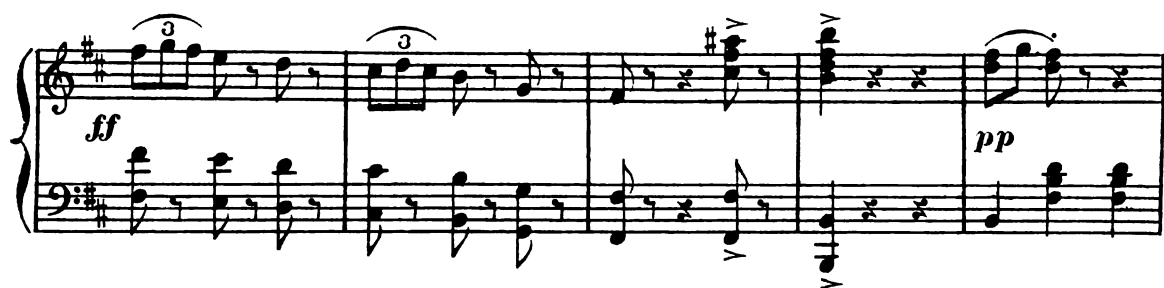




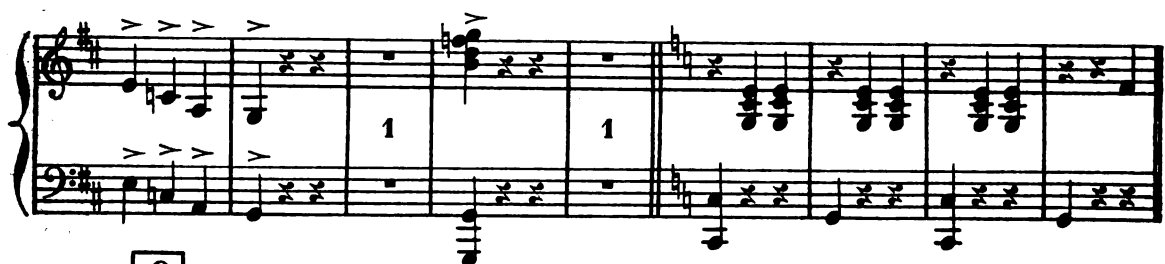
D.C

4

The musical score consists of six systems of staves. The first system is marked *ff* and includes the instruction *con fuoco.*. The second system is marked *f 2^e Fois ff*. The subsequent systems continue the piece with various musical notations, including accents, slurs, and repeat signs. The final system includes first and second endings, labeled *1^a* and *2^a*.



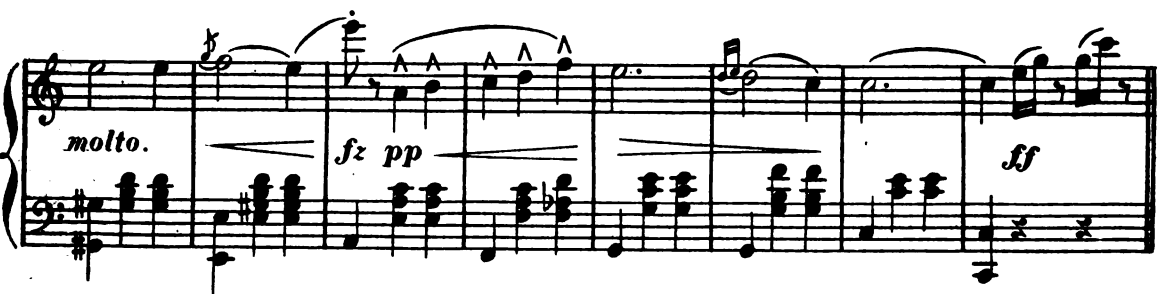
This page contains six systems of musical notation for a piano piece. Each system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. The first system includes a forte (*ff*) marking. The fifth system is marked with a box containing the number 5. The sixth system includes alternating forte (*ff*) and mezzo-forte (*mf*) markings.

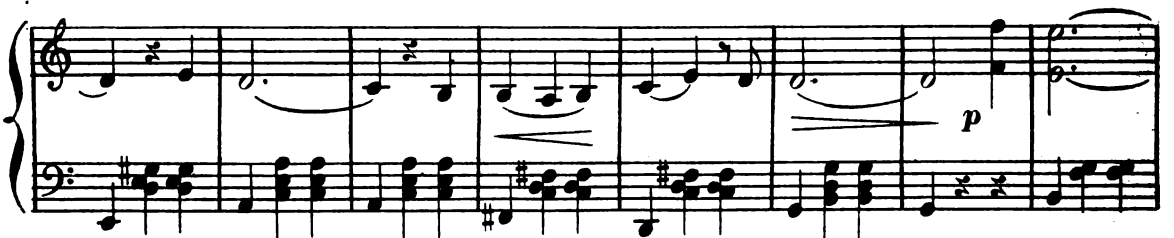
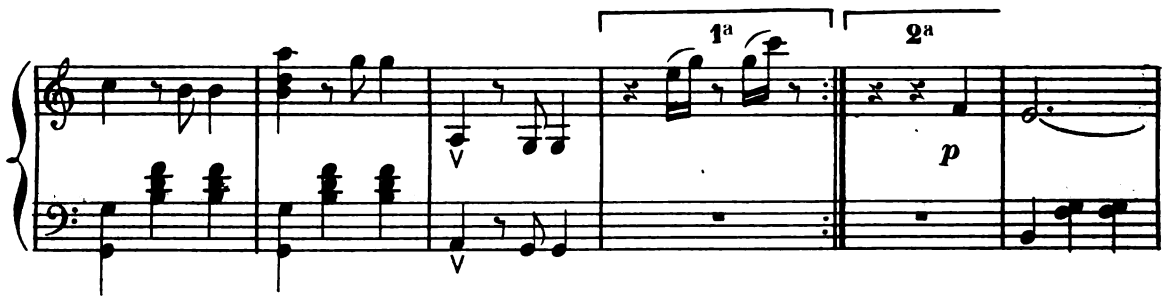
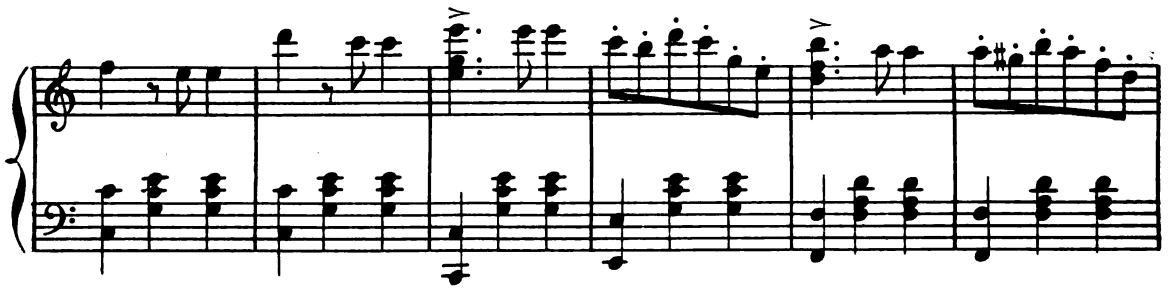


6

(LA CHÛTE DES FEUILLES. P. MULLER.)

Cantabile.





First system of the musical score. The right hand (treble clef) features a melodic line with slurs and accents. The left hand (bass clef) plays a series of chords. Dynamics include *fz*, *p*, and *ff*. The instruction *Enchaînez.* is written below the left hand.

Second system of the musical score, marked with a box containing the number 7. The right hand continues the melodic line with trills and slurs. The left hand plays chords. The dynamic *f* is indicated.

Third system of the musical score. The right hand features trills and slurs. The left hand plays chords. The dynamic *f* is indicated.

Fourth system of the musical score. The right hand features trills and slurs. The left hand plays chords. The dynamic *mf rit* is indicated. The instruction *A tempo.* is written above the right hand. The system concludes with first and second endings marked *1^a* and *2^a*.

Fifth system of the musical score. The right hand features slurs and accents. The left hand plays chords. The dynamic *p* is indicated.

Sixth system of the musical score. The right hand features slurs and accents. The left hand plays chords. The dynamic *mf* is indicated. The system concludes with first and second endings marked *1^a* and *2^a*.

8

♩ 3.

ff

p leggiero.

tr

f

p

1^a

2^a

p

f

p

fz

p

ff

ff

First system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line with a slur over the first four measures. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *p* (piano) in the second and fourth measures. First and second endings are marked *1^a* and *2^a* respectively.

Second system of music, marked with a box containing the number 9. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *p* (piano) in the first measure.

Third system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *cresc.* (crescendo) in the third measure and *p* (piano) in the fifth measure.

Fourth system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *p* (piano) in the third measure.

Fifth system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *cresc. molto.* (crescendo molto) in the fifth measure.

Facilité

Sixth system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics include *fz pp* (forzando pianissimo) in the second measure and *p* (piano) in the fifth measure.

First system of musical notation. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment of chords. A dynamic marking of *p* (piano) is present in the left hand. Above the system, two short musical phrases are shown in isolation.

Second system of musical notation. The right hand continues the melodic development. The left hand features a dynamic marking of *f* (forte) followed by *p* (piano). Above the system, two short musical phrases are shown in isolation.

Third system of musical notation. The right hand continues the melodic line. The left hand has a dynamic marking of *p* (piano). Above the system, two short musical phrases are shown in isolation, with the first labeled *1^a*.

Fourth system of musical notation. The right hand includes a section marked *2^a*. The left hand features a dynamic marking of *pp* (pianissimo). Above the system, two short musical phrases are shown in isolation.

Fifth system of musical notation. The right hand continues the melodic line. The left hand features a dynamic marking of *f* (forte) with the instruction *cresce molto.* (crescendo molto). The system concludes with a *ff* (fortissimo) marking. Above the system, two short musical phrases are shown in isolation.

Sixth system of musical notation. The right hand continues the melodic line. The left hand features a dynamic marking of *f* (forte). Above the system, two short musical phrases are shown in isolation.

10 Cantabile.

♩ 1. *p*

The first system of musical notation for 'Cantabile'. It consists of a grand staff with a treble and bass clef. The time signature is 3/4. The melody in the treble clef begins with a half note, followed by quarter notes and eighth notes, with some rests. The bass clef provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. A piano (*p*) dynamic marking is present.

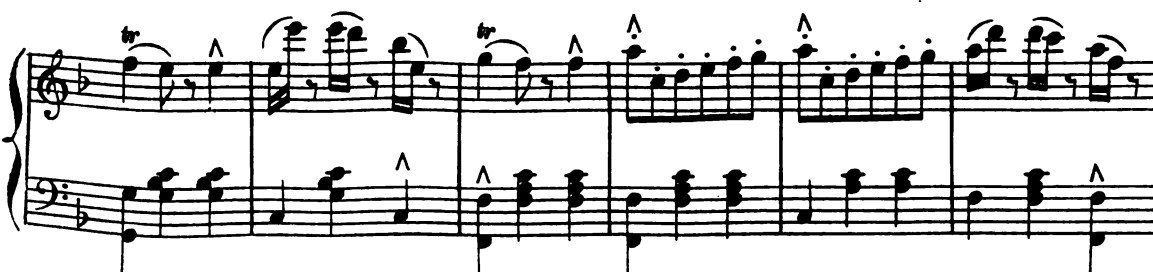
The second system of musical notation. The melody continues in the treble clef, and the bass clef accompaniment remains. A piano (*p*) dynamic marking is present.

The third system of musical notation. The melody continues in the treble clef, and the bass clef accompaniment remains. A *cresc. molto.* (crescendo molto) marking is present.

The fourth system of musical notation. The melody continues in the treble clef, and the bass clef accompaniment remains. Dynamics include *fz pp* (forzando piano piano) and *ff* (fortissimo).

The fifth system of musical notation. The melody continues in the treble clef, and the bass clef accompaniment remains.

The sixth system of musical notation. The melody continues in the treble clef, and the bass clef accompaniment remains. Dynamics include *ff* (fortissimo) and *p* (piano). First and second endings are marked with *1^a* and *2^a*.



First system of musical notation. Treble and bass staves. Includes trills (tr), accents (^), and dynamic markings *mf* and *rit.*. Rehearsal mark 1^a and 2^a are indicated above the staff. The tempo marking "A tempo." is at the end of the system.

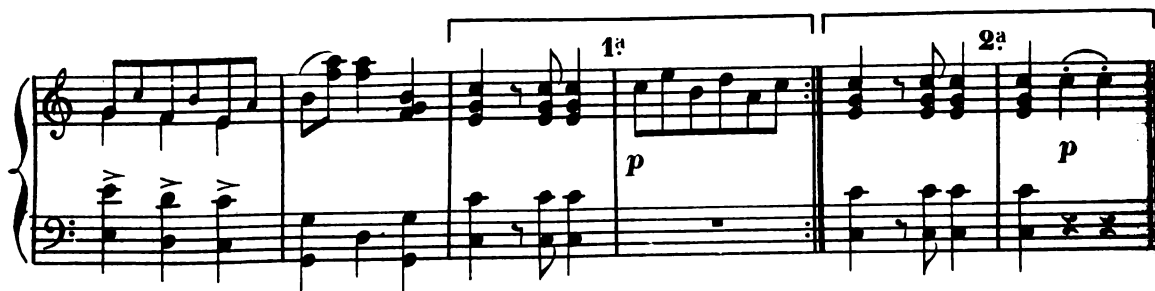
Second system of musical notation. Treble and bass staves. Includes various chords and melodic lines.

Third system of musical notation. Treble and bass staves. Includes accents (^), dynamic markings *p* and *mf*, and rehearsal marks 1^a and 2^a.

Fourth system of musical notation. Treble and bass staves. Includes a box containing the number 12, dynamic markings *ff* and *p leggiero.*, and a trill (tr). The tempo marking "A tempo." is at the end of the system.

Fifth system of musical notation. Treble and bass staves. Includes trills (tr), accents (^), and various chords.

Sixth system of musical notation. Treble and bass staves. Includes trills (tr), accents (^), and dynamic marking *p*. Rehearsal marks 1^a and 2^a are indicated above the staff.



13 *Con espressione.*



First system of the musical score. It features a grand staff with a treble and bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The music consists of chords and single notes. Above the staff, the instruction *cresce molto.* is written, followed by a crescendo hairpin. Below the staff, the dynamic *fz pp* is indicated. The system ends with a repeat sign.

Fac.

Second system of the musical score. It begins with a treble clef staff containing a few notes, labeled "Fac.". Below it, the grand staff continues with a piano (*p*) dynamic. The music features a series of chords and a melodic line in the right hand. A repeat sign is present in the middle of the system.

Third system of the musical score. The grand staff continues with a forte (*f*) dynamic in the middle and a piano (*p*) dynamic towards the end. The music includes a melodic line in the right hand and chords in the left hand.

Fourth system of the musical score. The grand staff continues with a piano (*p*) dynamic. The music features a melodic line in the right hand and chords in the left hand.

Fifth system of the musical score. It includes first and second endings, labeled "1a" and "2a". The first ending is marked with a forte (*f*) dynamic, and the second ending is marked with a piano (*p*) dynamic. The system concludes with a piano (*pp*) dynamic. The music features a melodic line in the right hand and chords in the left hand.

Sixth system of the musical score. The grand staff continues with a piano (*p*) dynamic. The music features a melodic line in the right hand and chords in the left hand.

First system of musical notation. The treble clef staff contains a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff contains a series of chords. Dynamics include *f* *cresc molto.* and *ff*.

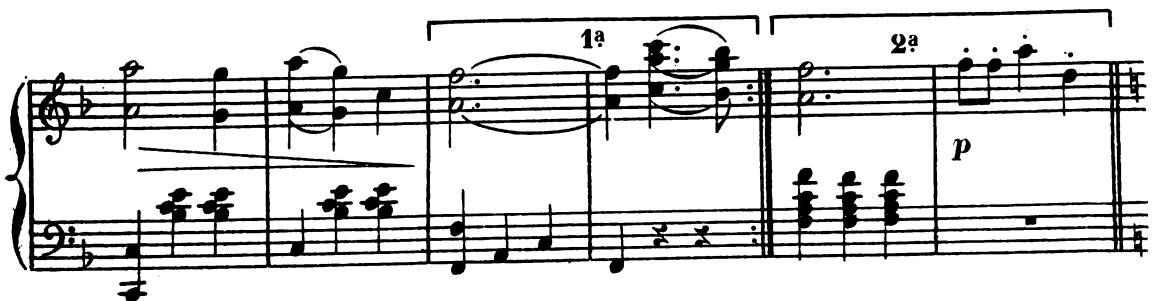
Second system of musical notation. The treble clef staff contains a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff contains a series of chords. A box containing the number 14 is positioned above the staff. Dynamics include *p*.

Third system of musical notation. The treble clef staff contains a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff contains a series of chords.

Fourth system of musical notation. The treble clef staff contains a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff contains a series of chords. Dynamics include *p*.

Fifth system of musical notation. The treble clef staff contains a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff contains a series of chords. Dynamics include *cresc molto.*

Sixth system of musical notation. The treble clef staff contains a melodic line with slurs and accents. The bass clef staff contains a series of chords. Dynamics include *fz*, *p*, and *ff*.



p *f* *ff*

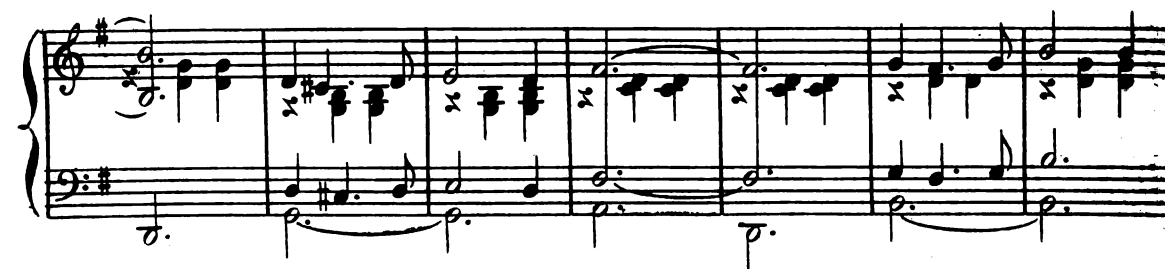
p *fz* *p*

fz *p* *fz*

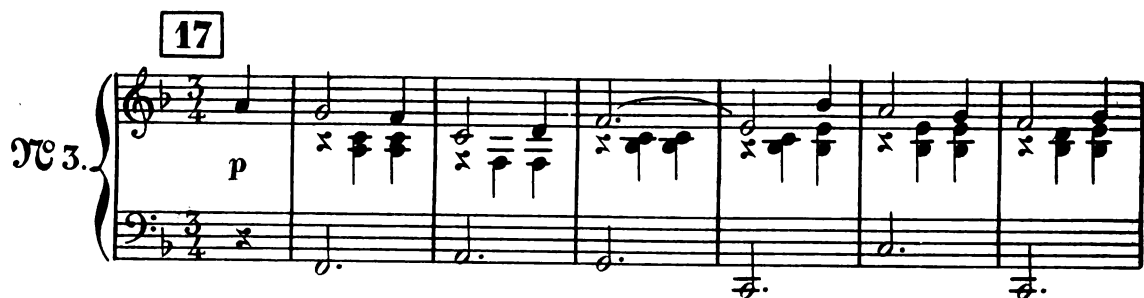
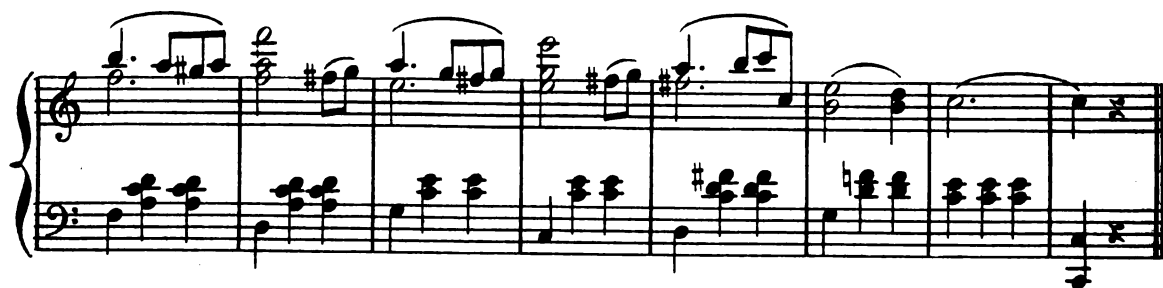
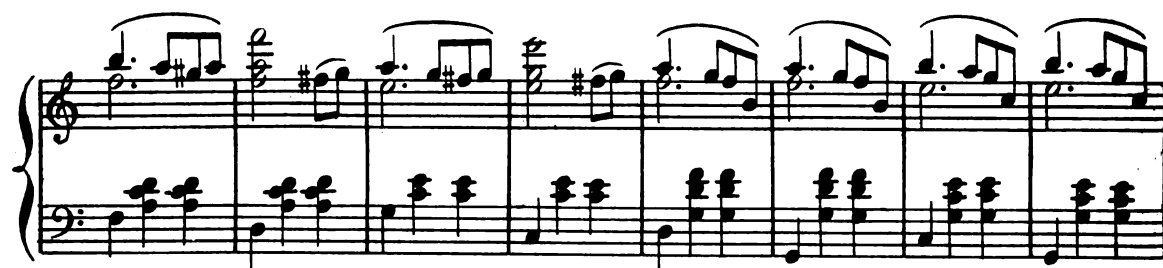
ff *mf* *deciso.*

cresc.

15 (GONDOLIER. OTTO ROEDER.)

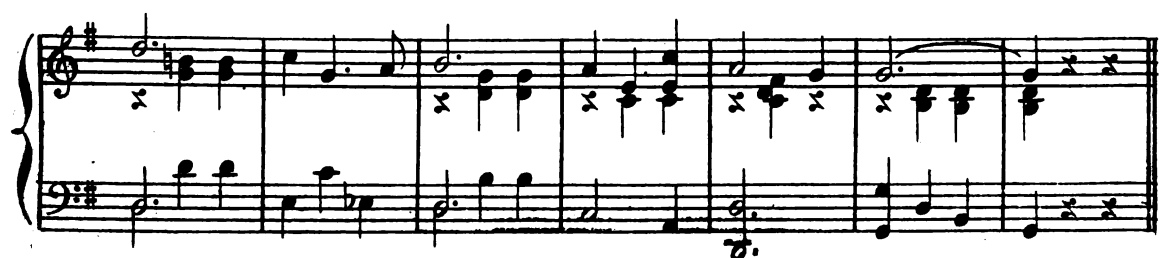
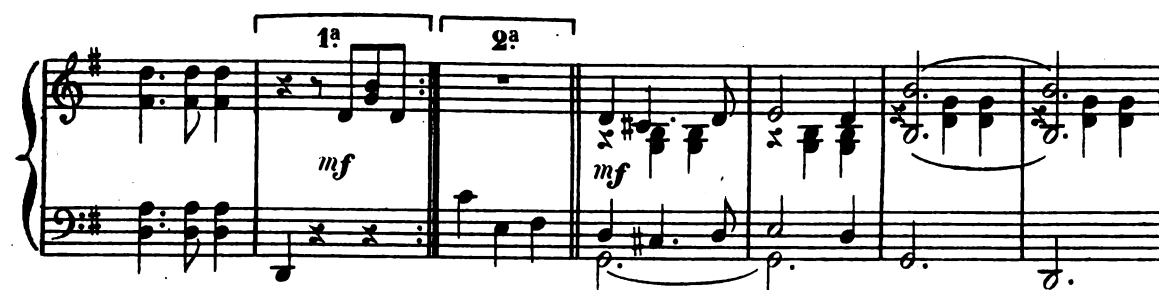




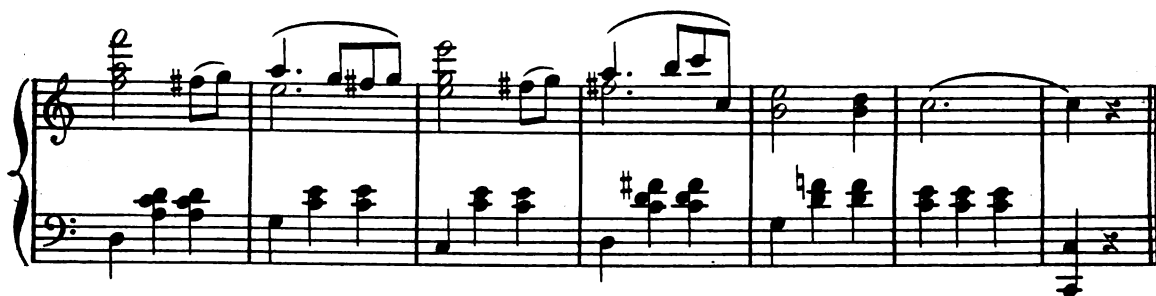




Handwritten musical score for piano, numbered 18. The score is written in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of six systems of music, each with a treble and bass staff joined by a brace. The first system is marked *mf* and includes a first ending bracket labeled "1.". The second system continues the piece. The third system also continues. The fourth system includes a *cresc.* (crescendo) marking. The fifth system is divided into two sections, 1a and 2a, with a *mf* marking in section 2a. The sixth system concludes the piece with a final cadence.

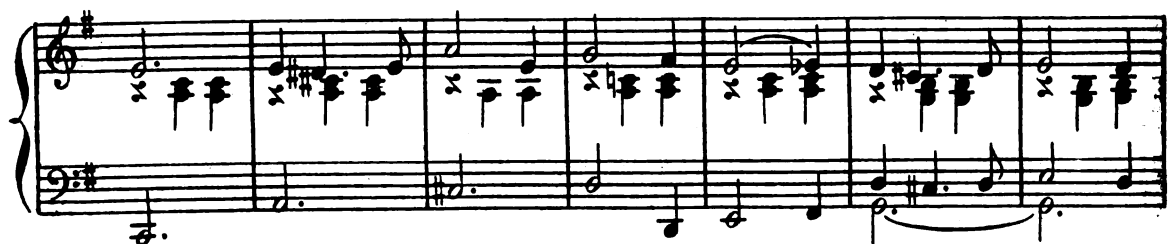
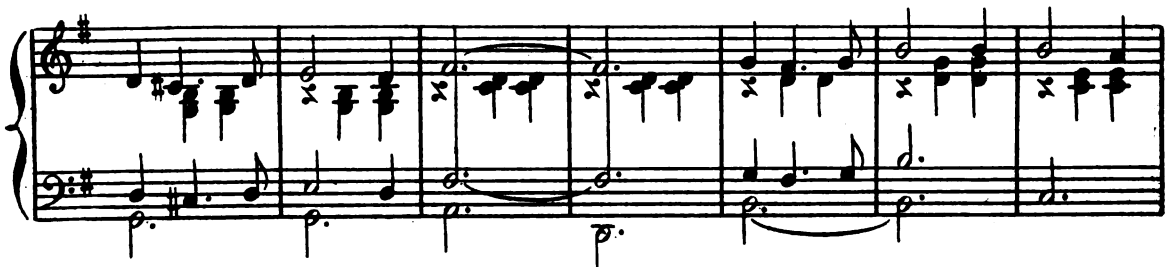
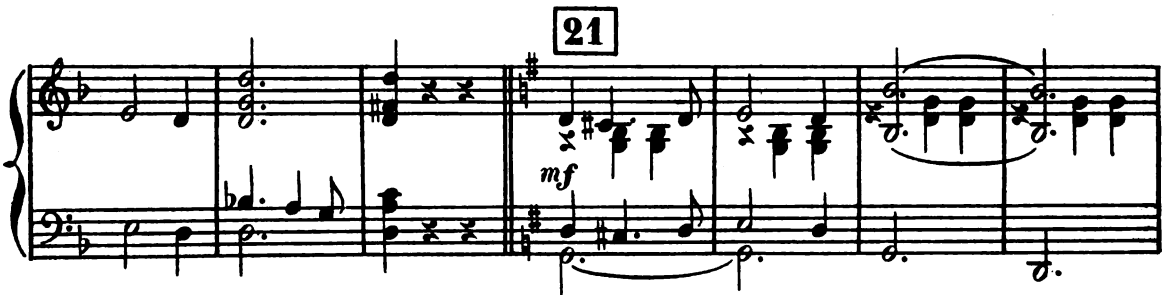


♩ 2. *f*



20









Cantabile - §

1.

The musical score is written for piano in 3/4 time, key of D major (two sharps). It consists of six systems of music. The first system is marked 'Cantabile' and 'p'. The second system is marked 'p'. The third system is marked 'p'. The fourth system is marked '1a' and 'Pr. Finir.'. The fifth system is marked 'mf'. The sixth system is marked 'p' and ends with a double bar line and 'D.C.'.

D.C.

23

♩ 2.

p

1^a Pr. Finir.

f

1a 2a %
f p
DC

24
ff f

f ff

The musical score is written for piano and consists of six systems of staves. The key signature is G major (one sharp) and the time signature is 4/4. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, slurs, and dynamic markings like *ff* and *p*.

System 1: The right hand plays a melody starting with a quarter note G, followed by eighth notes A and B, and a quarter note C. The left hand plays a harmonic accompaniment of chords.

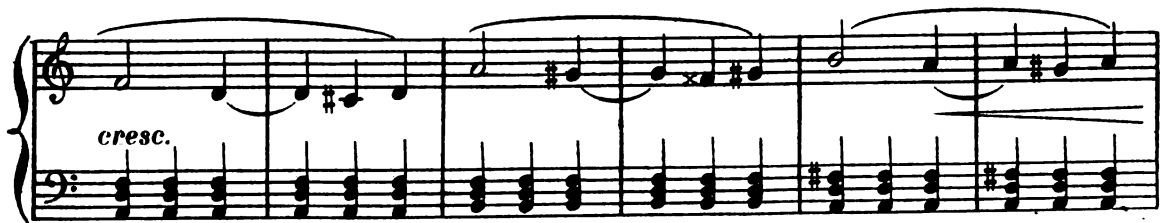
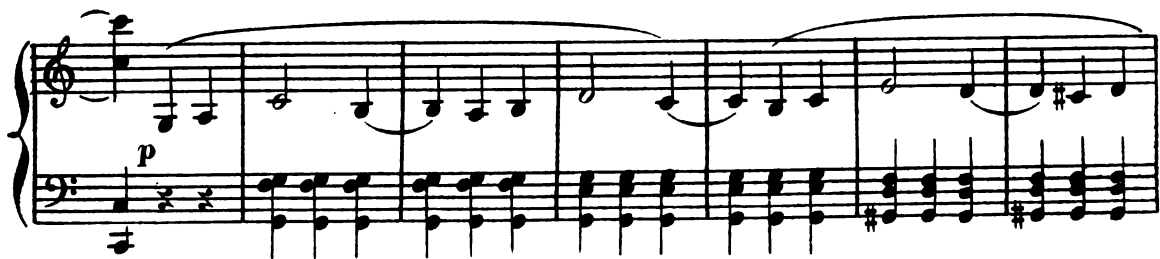
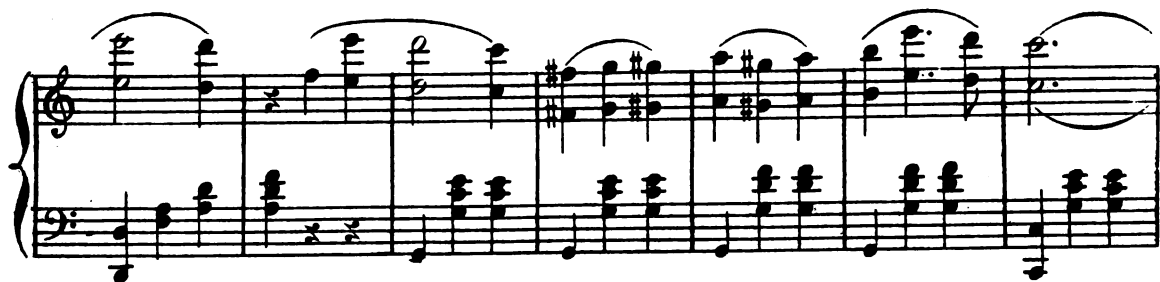
System 2: The right hand continues the melody with a quarter note D, followed by eighth notes E and F#, and a quarter note G. The left hand continues the harmonic accompaniment.

System 3: The right hand plays a melody starting with a quarter note A, followed by eighth notes B and C, and a quarter note D. The left hand continues the harmonic accompaniment.

System 4: The right hand plays a melody starting with a quarter note E, followed by eighth notes F# and G, and a quarter note A. The left hand continues the harmonic accompaniment. Dynamic markings *ff* and *p* are present.

System 5: The right hand plays a melody starting with a quarter note B, followed by eighth notes C and D, and a quarter note E. The left hand continues the harmonic accompaniment. Dynamic marking *ff* is present.

System 6: The right hand plays a melody starting with a quarter note F#, followed by eighth notes G and A, and a quarter note B. The left hand continues the harmonic accompaniment.



Cantabile.

♩ 1. *p*

1^a P^r Finir.

mf

p

D.C.

26

§

Hand 2. *p*

1^a Pr Finir

f

1^a 2^a §

f *p*

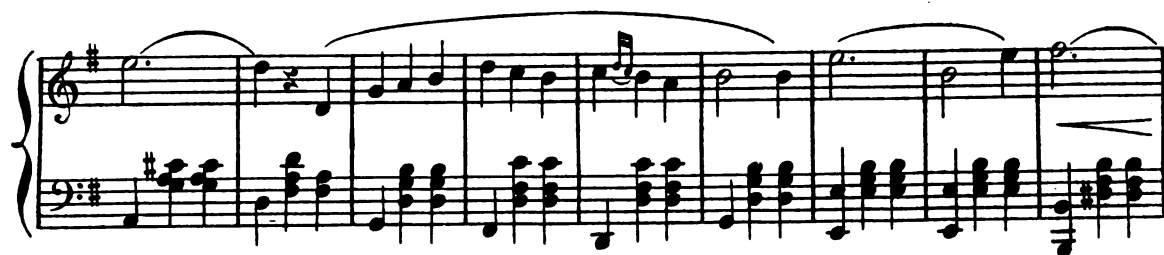
D.C.

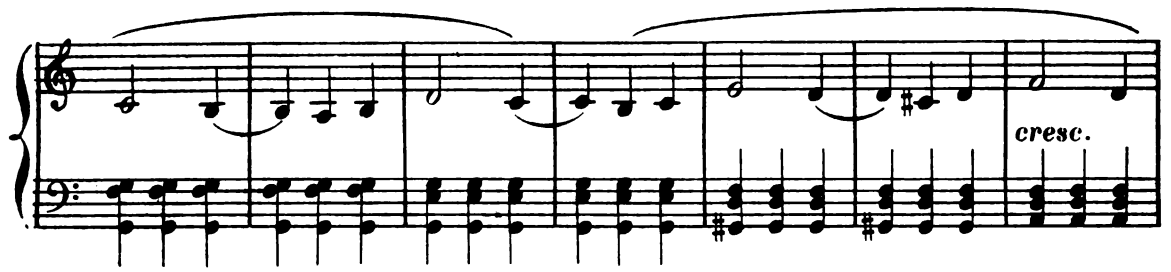
27

No. 3.

ff

This musical score, titled "No. 3.", consists of six systems of piano accompaniment. The first system is marked with a forte-fortissimo (*ff*) dynamic. The music is written for piano in 3/4 time, featuring a key signature of one sharp (F#). The notation includes a variety of chords, arpeggios, and melodic lines, with some measures containing rests. The score is presented in a clear, legible format, suitable for a printed edition.



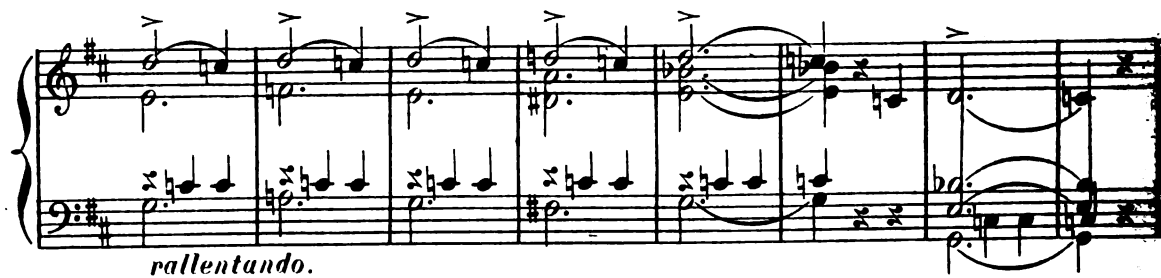


28

Third system of the musical score, starting with a measure rest in the treble staff. The bass staff continues with chords. A *f* (forte) dynamic marking is in the first measure, and a *p* (piano) dynamic marking is in the fifth measure.





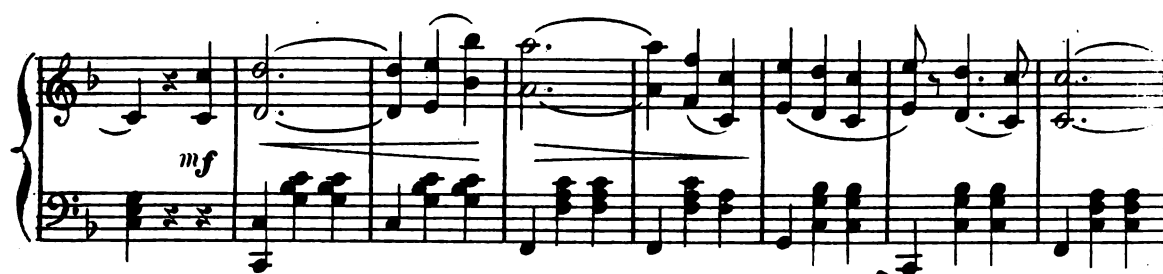


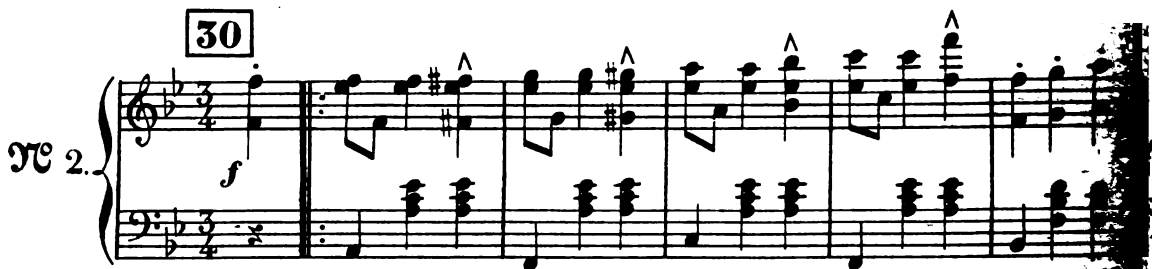
29

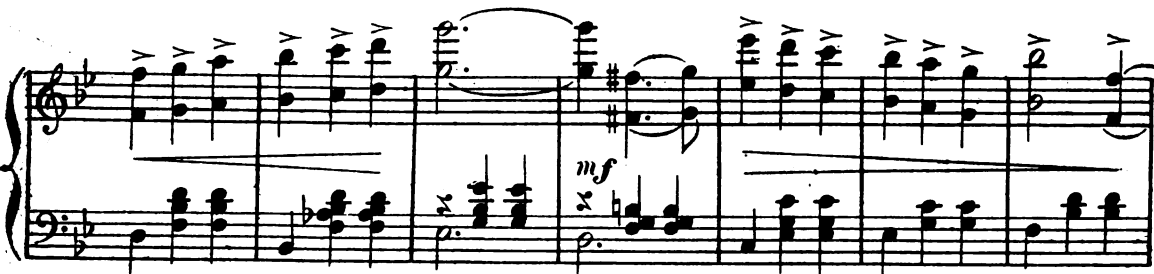
(NUIT ÉTOILÉE. P. MULLER.)

No. 1.









31

p

cresc. *rf* *ff*

1a 2a

1a 2a

32

ff *p* *rit.* *A tempo.*

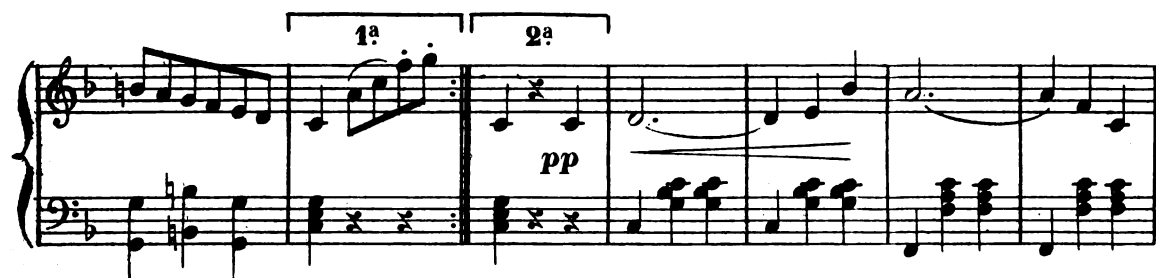
rit. *A tempo.*



Hand 1. *pp*

mf

f



34

♩ 2.

f

1^a *2^a*

p *dolce.*

p

mf

The musical score consists of six systems of two staves each. The first system begins with a box containing the number '34'. The right-hand staff (treble clef) contains a melody with several measures of eighth and sixteenth notes, some with accents (^) and a trill. The left-hand staff (bass clef) provides a harmonic accompaniment with chords. The second system continues the melody and accompaniment. The third system introduces a first ending bracket labeled '1^a' and a second ending bracket labeled '2^a'. The melody in the right hand becomes more melodic, with some measures marked 'dolce.' and 'p'. The fourth system continues the piece. The fifth system features a piano (p) dynamic. The sixth system concludes with a mezzo-forte (mf) dynamic and a final flourish in the right hand.

First system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line with slurs and a repeat sign. Bass staff has a chordal accompaniment. Dynamics include *pp*. Rehearsal mark 35 is indicated by a bracket above the staff. First and second endings are marked 1^a and 2^a.

Second system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line with slurs and a repeat sign. Bass staff has a chordal accompaniment. Dynamics include *p*. Rehearsal mark 35 is indicated by a bracket above the staff. First and second endings are marked 1^a and 2^a.

Third system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line with slurs and a repeat sign. Bass staff has a chordal accompaniment. Dynamics include *cresc.*, *rf*, and *ff*. Rehearsal mark 35 is indicated by a bracket above the staff. First and second endings are marked 1^a and 2^a.

Fourth system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line with slurs and a repeat sign. Bass staff has a chordal accompaniment. Dynamics include *cresc.*, *rf*, and *ff*. Rehearsal mark 35 is indicated by a bracket above the staff. First and second endings are marked 1^a and 2^a.

Fifth system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line with slurs and a repeat sign. Bass staff has a chordal accompaniment. Dynamics include *cresc.*, *rf*, and *ff*. Rehearsal mark 35 is indicated by a bracket above the staff. First and second endings are marked 1^a and 2^a.

Sixth system of music. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line with slurs and a repeat sign. Bass staff has a chordal accompaniment. Dynamics include *cresc.*, *rf*, and *ff*. Rehearsal mark 35 is indicated by a bracket above the staff. First and second endings are marked 1^a and 2^a.

rit. A tempo.

ff *p* *f* *p* *mf*

1^a *rit.* 2^a



37

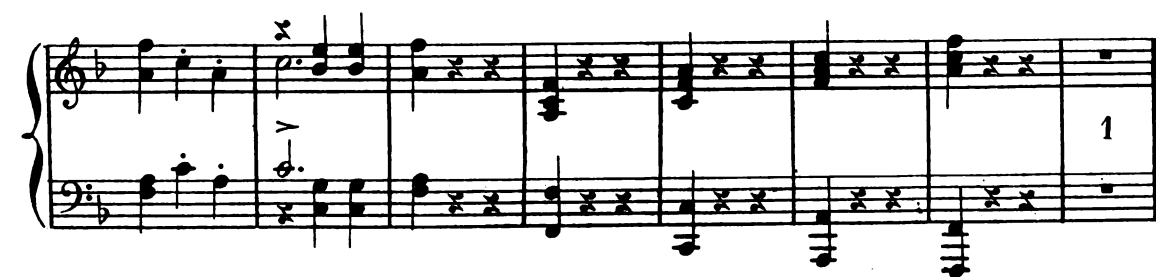
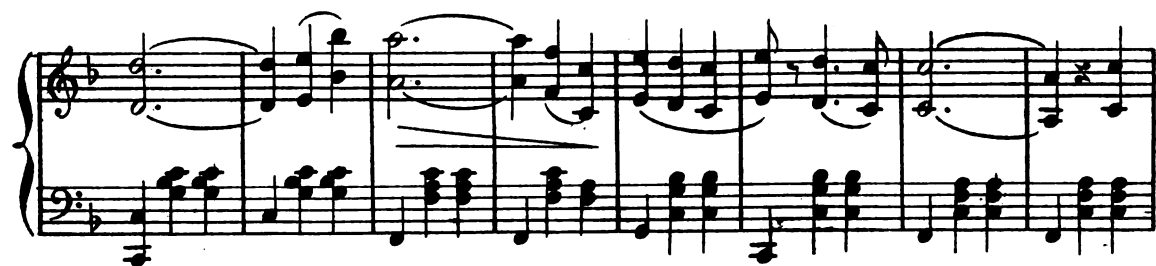
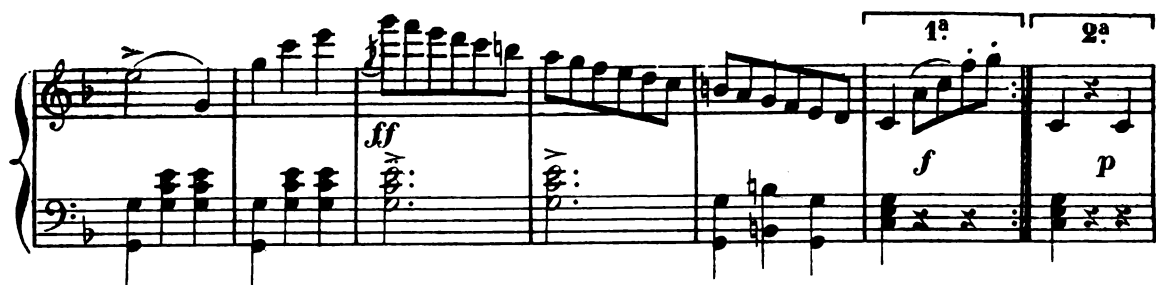
rit. *pp* A tempo.

mf

f

4/2

This musical score consists of six systems of piano notation. The first system includes the tempo and dynamic markings 'rit.', 'pp', and 'A tempo.'. The second system contains the marking 'mf'. The third system contains the marking 'f'. The fourth system contains the time signature '4/2'. The notation features a variety of musical elements including eighth notes, quarter notes, half notes, and full notes, often grouped with slurs. The bass line is primarily composed of chords and rests, while the treble line contains more complex melodic and harmonic figures. The key signature is one flat (B-flat).



(ELDORADO. T. P. ROYLE.)

INTROD.

p *cresc.*

ff Ped.

38 %

1.

f

ff

1^a

FIN

2^a

f

pp

ff

1^a

2^a

dim.

f

DC

39

p

cresc.

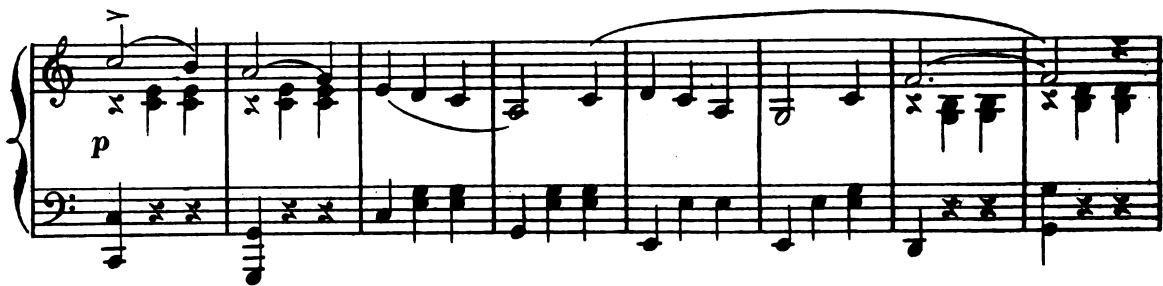
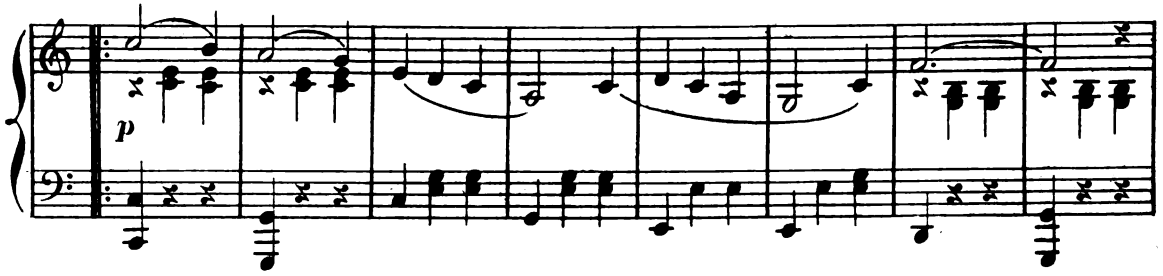
p

1^a

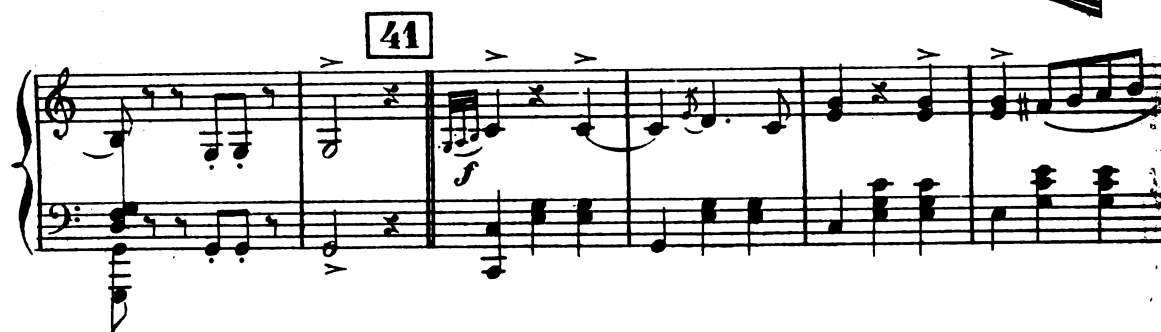
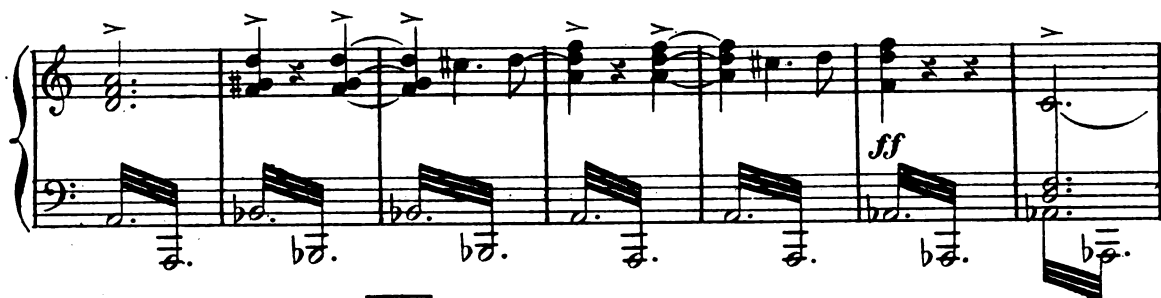
2^a

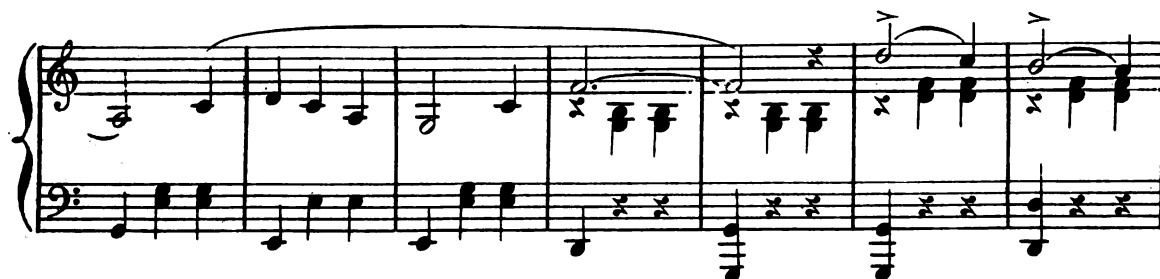
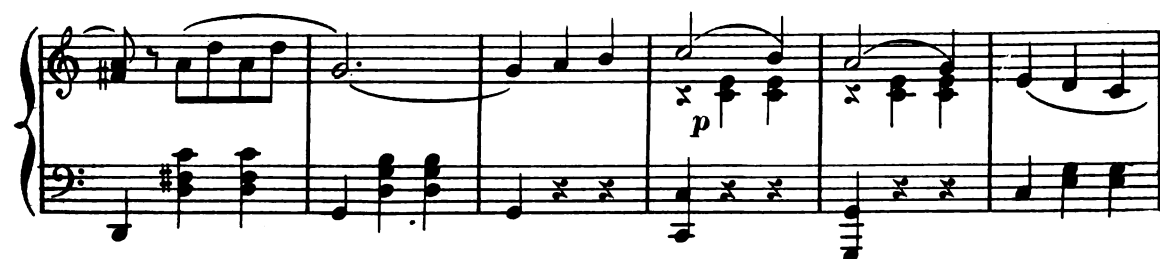
cresc.

p

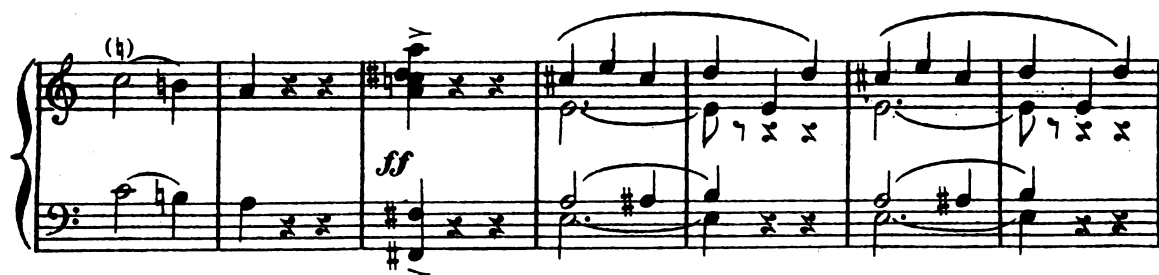
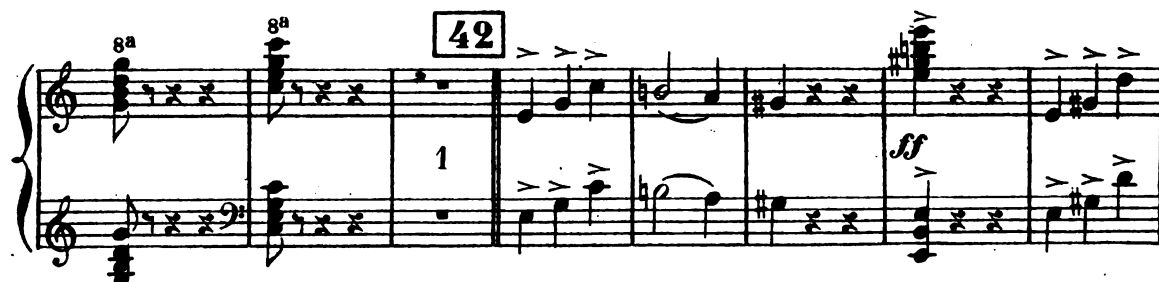








This page contains six systems of musical notation for piano. The notation is written on grand staves, each with a treble and bass clef. The music features a variety of note values, including eighth and sixteenth notes, as well as rests. Dynamic markings are present, including *cresc* (crescendo) and *ff sempre.* (fortissimo, always). The notation is complex, with many beamed notes and slurs, suggesting a fast and technically demanding piece. The page is numbered 66 in the top left corner.



43

No 1.

43

No 1.

FIN

rit.

f *p*

1^a 2^a

dim.

D.C

44

♩ 2

ff *p* *f*

p *cresc.* *f* 1^a

2^a *espressivo.* *dim.* *p*

8^{va}

8^{va}

8^{va} *cresc.* *dim.*

45

♩ 3.

p espressivo.

cresc.

dim.

1^a FIN 2^a

p

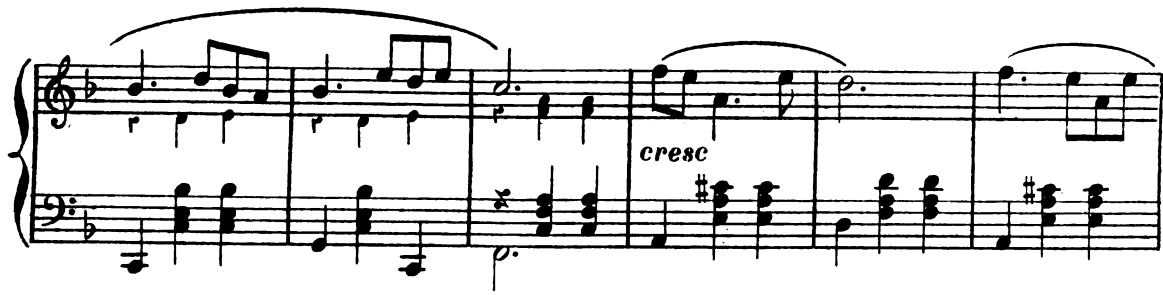
1^a 2^a

D.C.

46

♩ 4.

dolce.



Op. 1.

FIN.

rit.

f

p

1^a

2^a

dim.

D.C.

48

Musical score for piano, measures 48 to 54. The score is in 3/4 time, key of D major (two sharps). The left hand is marked "2." in the first measure.

Measures 48-51: First system. Dynamics: *ff*, *p*, *f*.

Measures 52-54: Second system. Dynamics: *p*, *cresc.*, *f*. First ending bracket labeled "1^a" spans measures 53-54.

Measures 55-58: Third system. Dynamics: *dim.*, *p*, *espressione.*. Second ending bracket labeled "2^a" spans measures 56-58.

Measures 59-62: Fourth system. Includes a triplet of eighth notes marked "8" in measure 60.

Measures 63-66: Fifth system. Includes a triplet of eighth notes marked "8" in measure 64.

Measures 67-70: Sixth system. Dynamics: *cresc.*, *dim.*. Includes a triplet of eighth notes marked "8" in measure 68.

49

Op. 3. *p espressivo.*
cresc. *dim.*
 1^a FIN. 2^a *p*
 D.C.

50

Op. 4. *dolce.*



This page contains six systems of musical notation for piano. Each system consists of a grand staff with a treble clef and a bass clef. The key signature is two sharps (F# and C#). The notation includes various musical elements:

- System 1:** Features a series of chords in the right hand and a steady eighth-note bass line in the left hand. A slur covers the first four measures.
- System 2:** Continues the chordal texture in the right hand. A crescendo hairpin is visible in the fifth measure.
- System 3:** The right hand begins to move more actively with eighth-note patterns. The left hand continues with eighth notes.
- System 4:** The right hand has a more melodic line with some rests. The left hand has a more complex bass line with some chords.
- System 5:** Includes dynamic markings *f* (forte) at the beginning and *p* (piano) in the fifth measure. The right hand has a melodic line with some rests.
- System 6:** The final system on the page. It includes a first ending bracket labeled "1a" over the last two measures. The right hand has a melodic line, and the left hand has a complex bass line.

8^{va} 2^a Tempo.

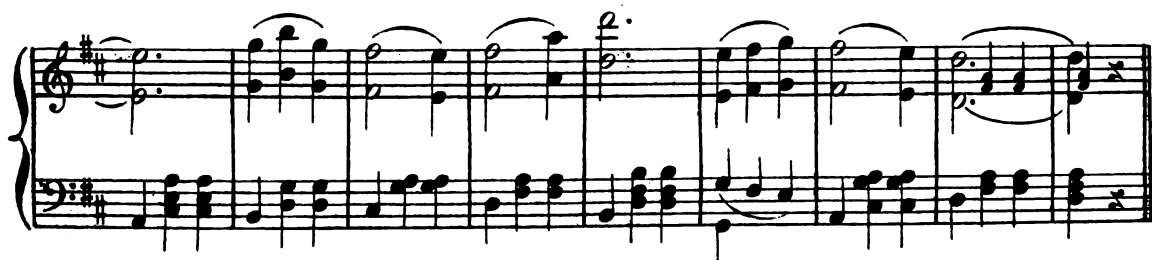
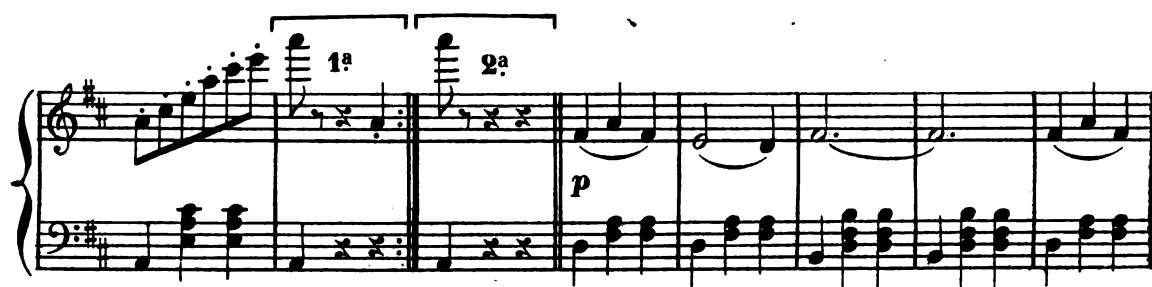
♢ Coupure à volonté.

INTROD. *p cresc - - molto.*

ff

52 (LÉGENDES D'AMOUR. P. MULLER)

p cantabile.



53

♩ 2.

f *f* *p* *tr*

f *f* *tr*

ff *f* *1ª* *2ª*

con espressione

dolce.

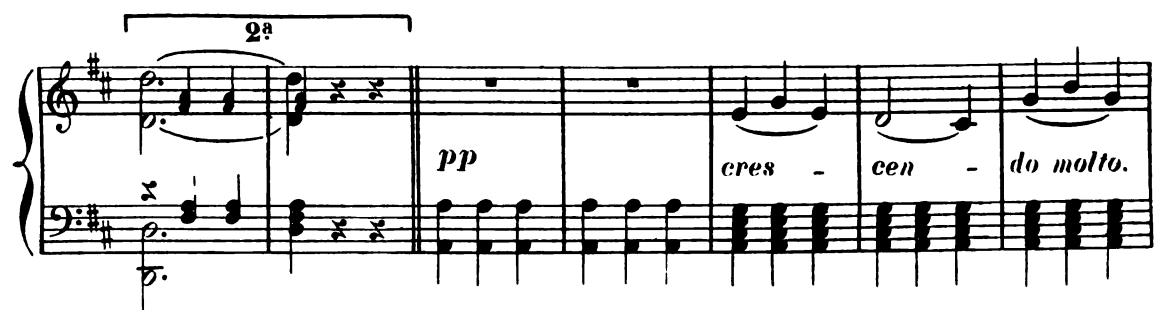
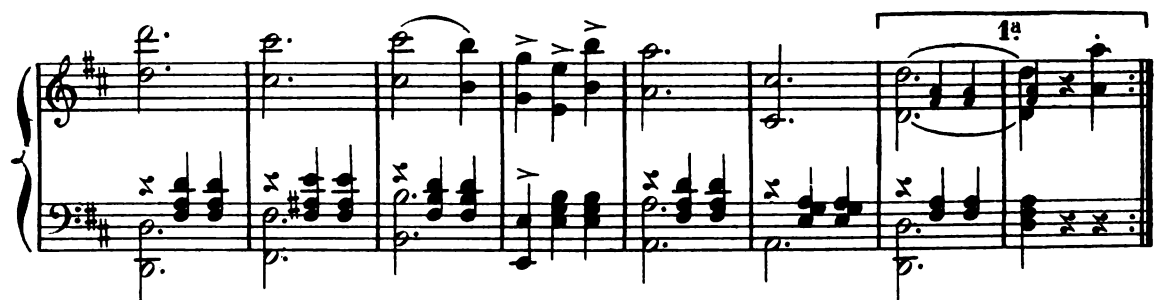
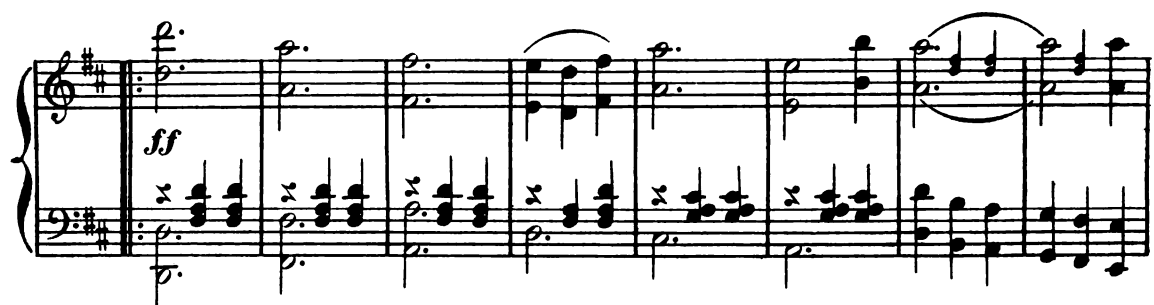
1ª *2ª*

1ª *2ª*

54

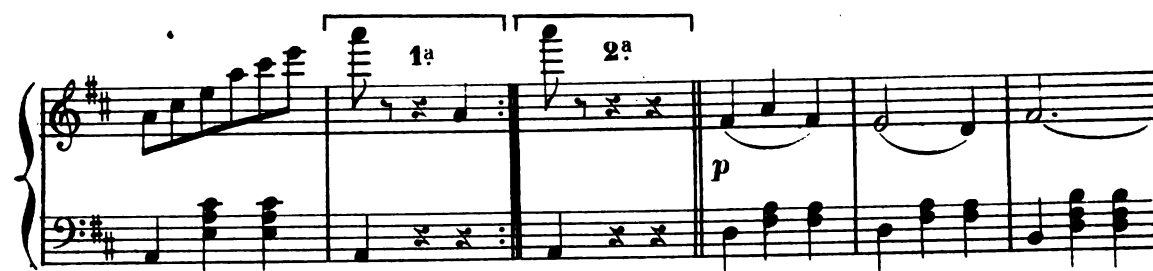
♩ 3.

p *p* *tr*



55 Cantabile.

Musical score for "No. 1. Allegretto" by Franz Schubert, Op. 99, No. 1. The score is in G major and 3/4 time, consisting of six systems of piano and violin staves. The piano part features a steady eighth-note accompaniment, while the violin part has a melodic line with various ornaments and trills. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.



56

♩ 2.

f *f* *p*

f

ff *f* *p*

1a 2a

con espressione.

dolce.

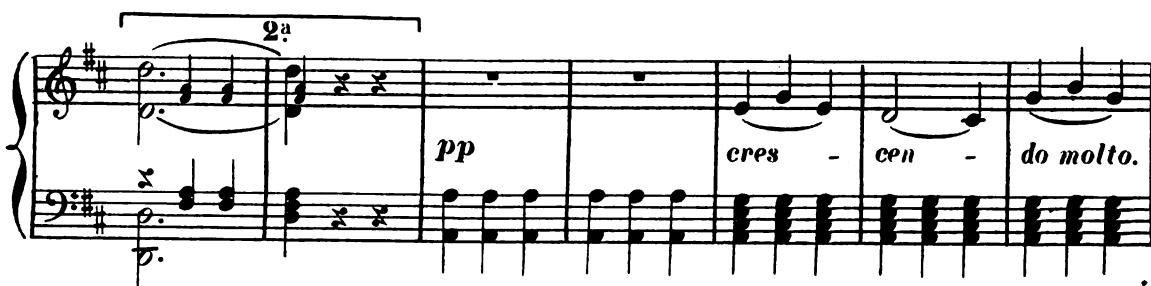
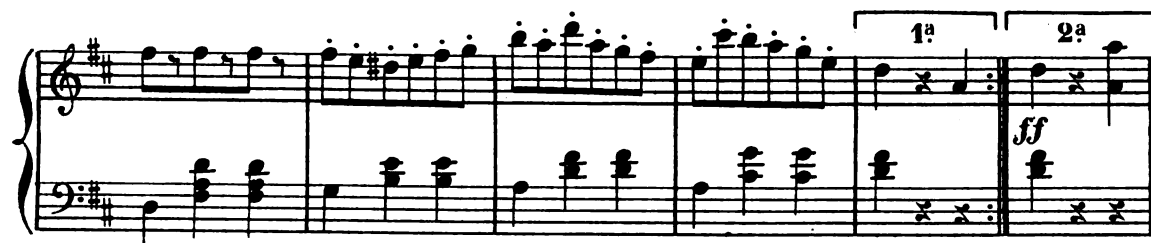
1a 2a

1a 2a

57

♩ 3.

p *p*



Cantabile.

58

p

f *ff*

1^a

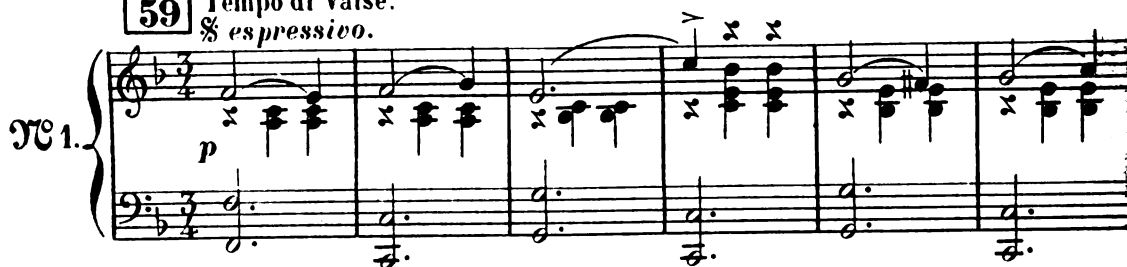
The image displays a page of musical notation, likely for a piano piece, consisting of six systems of staves. Each system contains a treble staff and a bass staff, both with a key signature of one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamic markings.

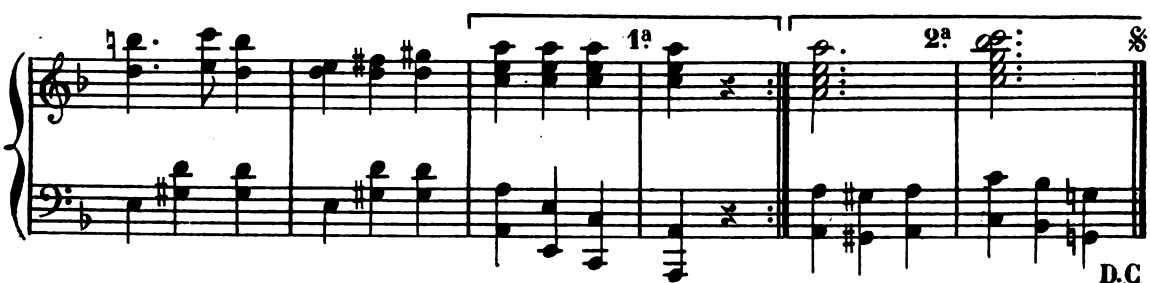
- System 1:** The treble staff begins with a measure containing a whole note and a fermata, marked with a bracket and "2a". The bass staff starts with a piano (*p*) dynamic marking and features a series of chords and moving lines.
- System 2:** Continues the melodic and harmonic development in both staves.
- System 3:** Shows further progression of the musical themes.
- System 4:** The notation becomes more complex with overlapping figures and sustained notes.
- System 5:** Features a more active bass line with frequent eighth-note patterns.
- System 6:** The final system on the page, concluding with a double bar line and a final chord in the bass staff.



(NUIT SEREINE. OTTO RÆDER.)

59 Tempo di Valse.
% espressivo.





D.C

♩ 2

mp

f

mp

f

1^a 2^a

First system of music. Treble and bass staves. The treble staff has a melodic line with eighth and quarter notes, and some rests marked with 'x'. The bass staff has a steady accompaniment of eighth notes. Above the system, there are two bracketed sections labeled '1ª' and '2ª'.

Second system of music, starting with a box containing the number '61'. The treble staff begins with a piano (*p*) dynamic. The bass staff has a steady accompaniment of eighth notes. The system is marked with a '3.' and a 'p'.

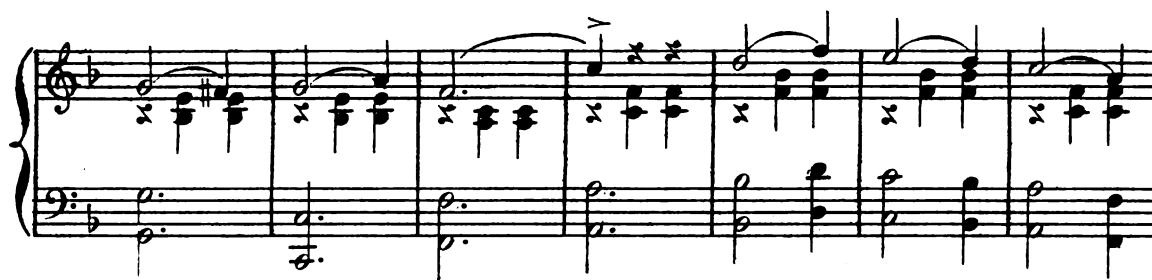
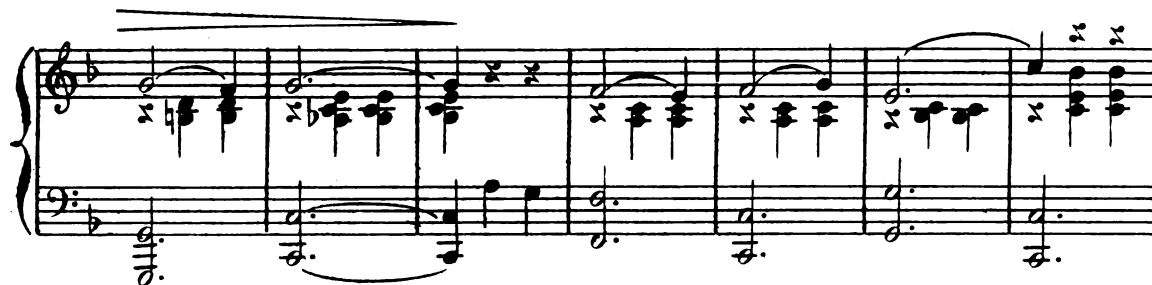
Third system of music. Treble and bass staves. The treble staff has a melodic line with eighth and quarter notes, and some rests marked with 'x'. The bass staff has a steady accompaniment of eighth notes.

Fourth system of music. Treble and bass staves. The treble staff has a melodic line with eighth and quarter notes, and some rests marked with 'x'. The bass staff has a steady accompaniment of eighth notes. The system is marked with 'espress.' and 'mf'.

Fifth system of music. Treble and bass staves. The treble staff has a melodic line with eighth and quarter notes, and some rests marked with 'x'. The bass staff has a steady accompaniment of eighth notes. The system is marked with 'f'.

Sixth system of music. Treble and bass staves. The treble staff has a melodic line with eighth and quarter notes, and some rests marked with 'x'. The bass staff has a steady accompaniment of eighth notes. Above the system, there are two bracketed sections labeled '1ª' and '2ª'.





Handwritten musical score for piano, measures 63-72. The score is written in 3/4 time, key of B-flat major (two flats). The first system (measures 63-64) is marked *mp* and includes a dynamic marking of *mp*. The second system (measures 65-66) is marked *f*. The third system (measures 67-68) is marked *mp*. The fourth system (measures 69-70) includes first and second endings, marked 1^a and 2^a. The fifth system (measures 71-72) continues the piece. The score features a variety of musical notations, including eighth notes, quarter notes, and chords, with dynamic markings *mp* and *f*.

1ª 2ª

FIN

64

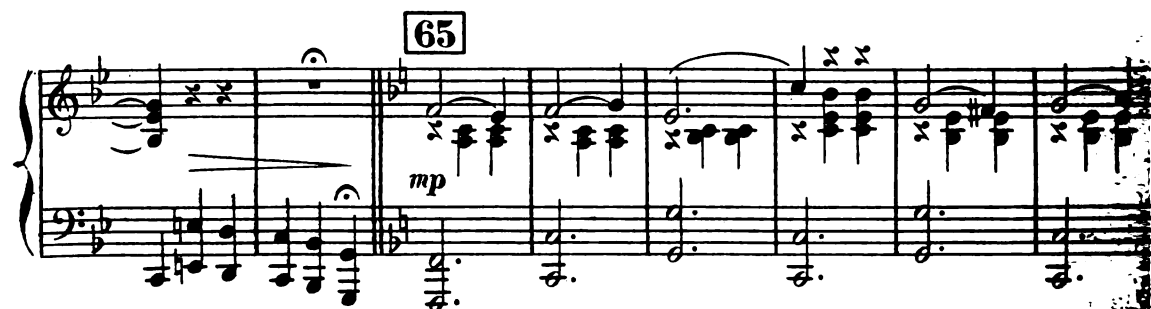
p p.

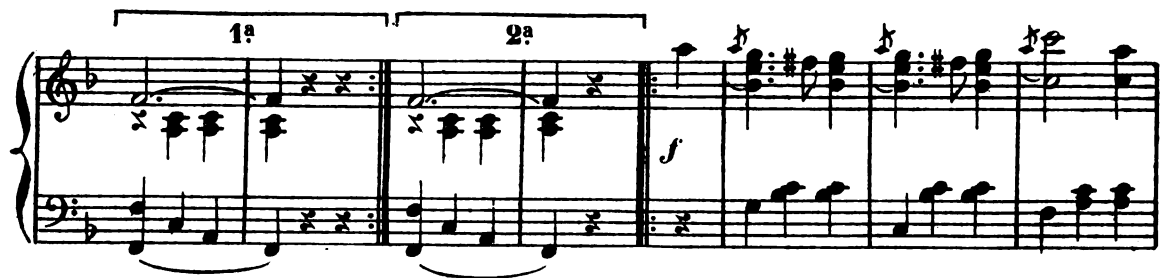
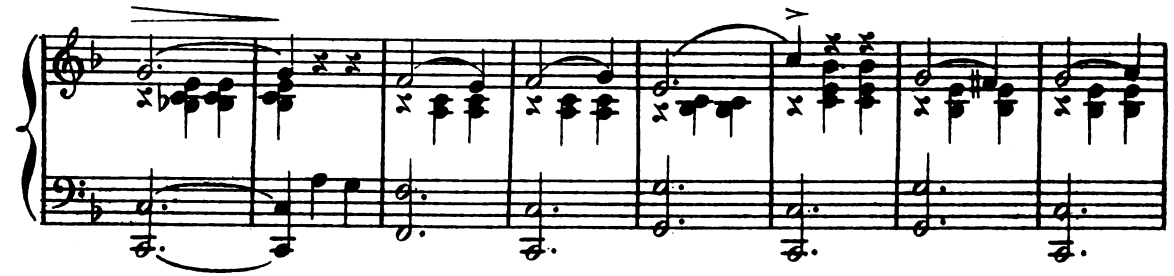
espress.

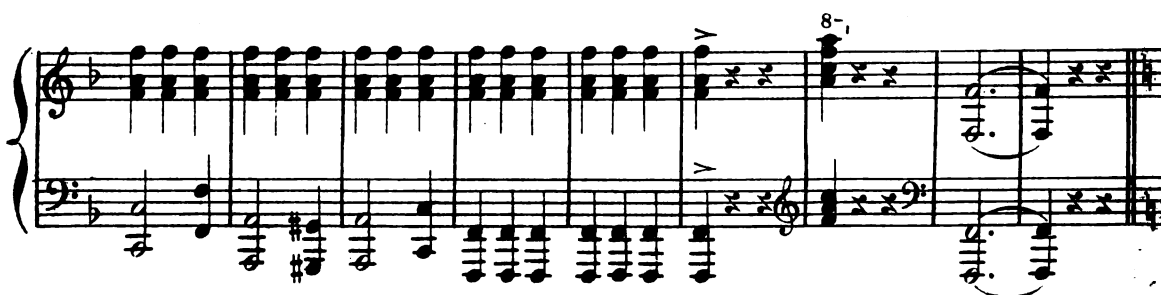
mf

f

1ª 2ª







p cresc.

66 (Valse des Sibylles. E. Tavan)

1. dolce cantabile.

poco cresc

mf

cresc. dim. f



67

INTROD.

VALSE.

No. 2

f *dolce.* *scherzando.*

cresc.

1^a *2^a* *dolce.* *ff*

f

f

1^a *2^a* *f*

68 **Energico.**

♩ 3. *ff* *mf scherzando.*

Cantabile. *mf* *schierz.*

1^a 2^a

The musical score is written for piano and consists of six systems. The first system is marked 'ff' and 'mf scherzando.' The second system is marked 'ff'. The third system is marked 'mf'. The fourth system is marked 'Cantabile.' and 'mf'. The fifth system is marked 'schierz.'. The sixth system has two endings, labeled '1a' and '2a'.

69 Cantabile.

mf

cresc.

f scherzando.

1^a 2^a

mf

cresc.

ff *p*

1^a 2^a

cresc.

di - mi - nu - en - do. *p*

70 *dolce cantabile.*

1.

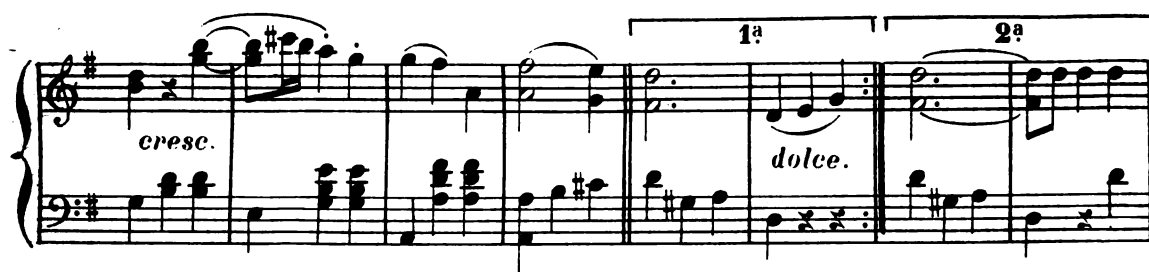
poco cresc.

mf

cresc. *dim.* **FIN.**



D.C.



First system of a musical score. It consists of two staves, Treble and Bass. The key signature has one sharp (F#). The first staff begins with a forte (*ff*) dynamic and features a series of chords and eighth notes. The second staff provides a harmonic accompaniment with chords. The system concludes with a mezzo-forte (*mf*) dynamic.

Second system of the musical score. It continues the two-staff format. The first staff has a melodic line with eighth notes and rests. The second staff continues the accompaniment. The system ends with a first ending bracket labeled *1^a* and a second ending bracket labeled *2^a*, both leading to a final chord.

Third system of the musical score, starting with a box containing the number 72 and the tempo marking *Energico.* The system is marked *No. 3.* It features a 3/4 time signature. The first staff has a melody with eighth notes, and the second staff has a bass line. Dynamics include *ff* (forte) and *f scherzando.* (f scherzando).

Fourth system of the musical score. It continues the two-staff format. The first staff has a melodic line with eighth notes and rests. The second staff continues the accompaniment. The system concludes with a forte (*ff*) dynamic.

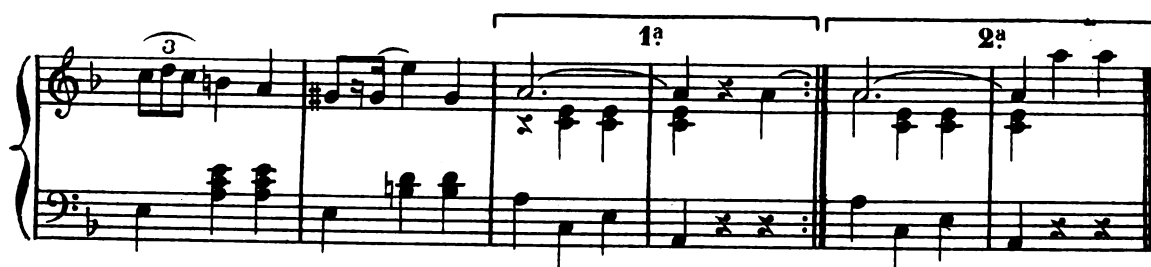
Fifth system of the musical score. It continues the two-staff format. The first staff has a melodic line with eighth notes and rests. The second staff continues the accompaniment. The system concludes with a mezzo-forte (*mf*) dynamic.

Cantabile.

scherz.



73 Cantabile.



f scherzando. *mf*

cresc. *ff* *1^a*

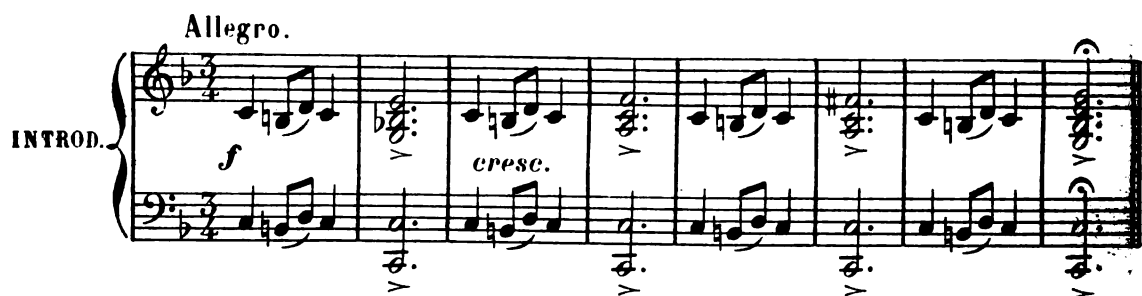
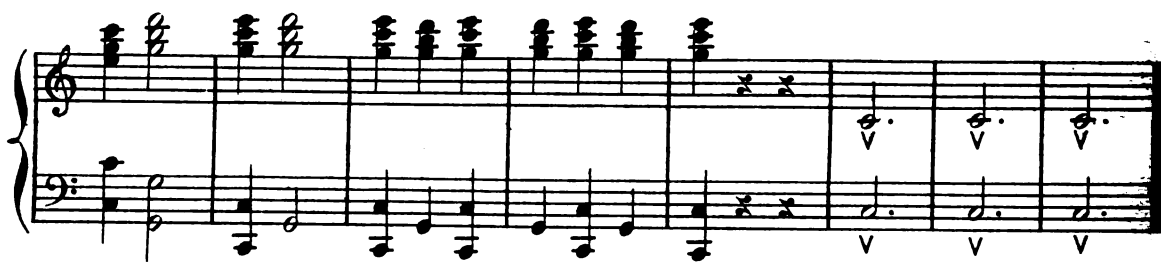
2^a *p*

cresc. *f* *di - mi*

74

- ni - en - do *p* *dolce cantabile.*





75 (FLORENTIA. GÉRALD.M. LANE.)
cantabile.

1. *dolce e legato.*

risoluto.

mf *f*

mf *f*

cantabile.
76 Scherzando.




Op. 3.

p

f

mf

cresc.

cresc.

cresc.

INTROD.

f *cresc.*

78

Cantabile.

No. 1.

dolce legato.

risoluto.*cantabile.*

79 Scherzando.

Op. 2.

p *f* *p*

f

mf

cresc. *f*

p *f* *p*

f

♩ 3.

p

First system of music, measures 1-4. Treble clef, 3/4 time. Bass clef. Dynamics: *p*. The music features a melody in the treble and a bass line in the bass.

p

f

Second system of music, measures 5-8. Treble clef, 3/4 time. Bass clef. Dynamics: *p*, *f*. The music continues with a melody in the treble and a bass line in the bass.

mf

Third system of music, measures 9-12. Treble clef, 3/4 time. Bass clef. Dynamics: *mf*. The music continues with a melody in the treble and a bass line in the bass.

Fourth system of music, measures 13-16. Treble clef, 3/4 time. Bass clef. The music continues with a melody in the treble and a bass line in the bass.

Fifth system of music, measures 17-20. Treble clef, 3/4 time. Bass clef. The music continues with a melody in the treble and a bass line in the bass.

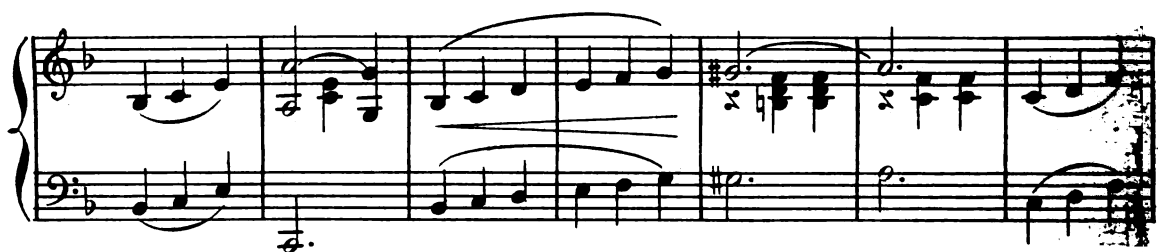
cresc.

Sixth system of music, measures 21-24. Treble clef, 3/4 time. Bass clef. Dynamics: *cresc.* The music continues with a melody in the treble and a bass line in the bass.



81 *cantabile.*







(ESPAÑA. CHABRIER WALDTEUFEL.)



First system of the musical score. The right hand features a melodic line with fingerings 1, 3, 1, 3, 4, 2, 3, 1. The left hand provides a harmonic accompaniment. The instruction *p con grazia.* is written above the first measure.

Second system of the musical score. The right hand continues the melodic line with fingerings 4, 3, 3, 1, 2, 1, 3, 2, 5, 4. The left hand accompaniment remains.

Third system of the musical score. The right hand has fingerings 2, 3, 4, 1^a, 5, 2, 2^a. The left hand has fingerings 1, 2, 4. The instruction *p* is written above the first measure of the second half, and *ff* is written above the first measure of the third half.

Fourth system of the musical score. The right hand continues the melodic line. The left hand accompaniment consists of chords.

Fifth system of the musical score. The right hand continues the melodic line. The left hand accompaniment consists of chords.

Sixth system of the musical score, starting with measure 83. The instruction **83** Arioso. is written above the first measure. The right hand has a melodic line. The left hand has a bass line. The instruction *p* is written above the first measure.





84 *Leggiero.*



con spirito.



amabile.

First system of a piano piece. The right hand features a melodic line with slurs and a first ending bracket labeled '1a'. The left hand provides a steady accompaniment. Dynamics include *sf* (sforzando) and *p* (piano).

Second system of the piano piece, continuing the melodic and accompanimental lines. It includes a second ending bracket labeled '2a'.

85 INTRODUCTION.

 VALSE. *Energico.*

Third system, the beginning of the 'Introduction' section. It is marked 'No. 4.' and 'VALSE. Energico.' The right hand has a more active melody with triplets. Dynamics include *f* (forte) and *p* (piano).

Fourth system of the 'Introduction' section, featuring various dynamic markings such as *sf*, *f*, and *p*.

Fifth system, featuring 'glissando' markings above the right hand, indicating rapid sliding passages. Dynamics include *sf*.

Sixth system, concluding the 'Introduction' section. It includes first and second ending brackets labeled '1a' and '2a'.

Con spirito.

First system of musical notation for piano. The right hand features a melody with a *p* (piano) dynamic marking and a triplet of eighth notes. The left hand provides a steady accompaniment of eighth notes with a *ff* (fortissimo) dynamic marking.

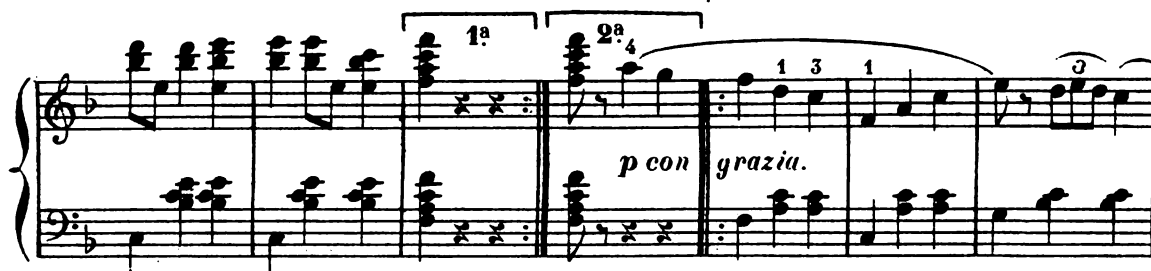
Second system of musical notation for piano. The right hand continues the melody with various fingerings (4, 3, 2, 2, 1, 4, 5, 3, 2) and a *p* dynamic marking. The left hand has a *ff* dynamic marking and includes a key signature change to one flat.

Third system of musical notation for piano. The right hand melody includes fingerings (4, 2, 3, 4, 5, 4, 3) and a *p* dynamic marking. The left hand accompaniment features a *ff* dynamic marking.

Fourth system of musical notation for piano. The right hand melody is marked *p* and continues with eighth-note patterns. The left hand accompaniment remains consistent with eighth notes.

Fifth system of musical notation for piano. The right hand features a *ben marcato.* (well marked) instruction and a *ff* dynamic marking. The left hand accompaniment also includes a *ff* dynamic marking.

Sixth system of musical notation for piano. The right hand includes first (1^a) and second (2^a) endings, followed by a *Risoluto.* (determined) instruction and a *ff* dynamic marking. The left hand accompaniment also features a *ff* dynamic marking.

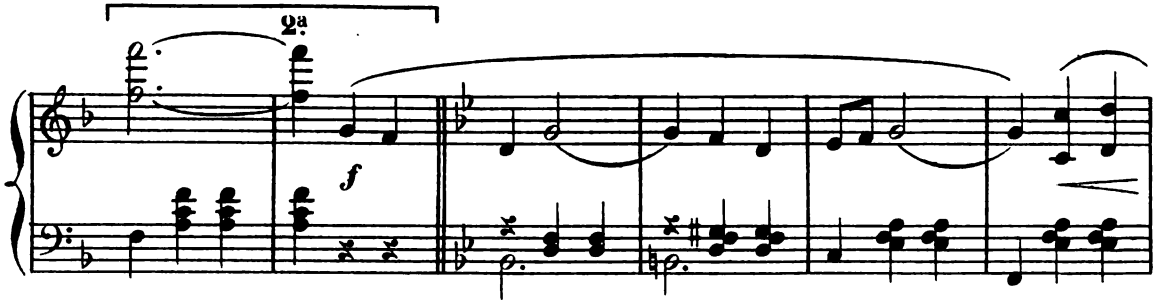
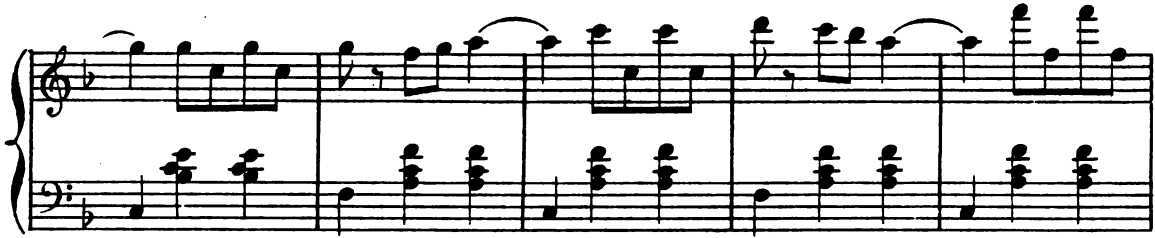




87 Arioso.



Risoluto.



88 Leggero.

3.

p *sf* *f* *cresc.* *f*

sf *ff* *p* *f*

con spirito. *sf* *sf* *sf*

amabile. *sf* *p* *sf*

1^a 2^a

amabile.

sf *sf* *sf* *p*

89 INTRODUCTION.

VALSE. *Energico.*

f *p*

sf *f* *p* *sf*

glissando. *glissando.*

sf

sf *sf*

Gon spirito.

First system of musical notation for piano. The treble clef staff begins with a forte (*ff*) dynamic and contains a series of eighth notes. The bass clef staff provides a harmonic accompaniment with chords. The system concludes with a piano (*p*) dynamic marking and a triplet of eighth notes.

Second system of musical notation for piano. The treble clef staff features a melodic line with various ornaments and a forte (*ff*) dynamic. The bass clef staff continues with a steady accompaniment. The system ends with a piano (*p*) dynamic marking.

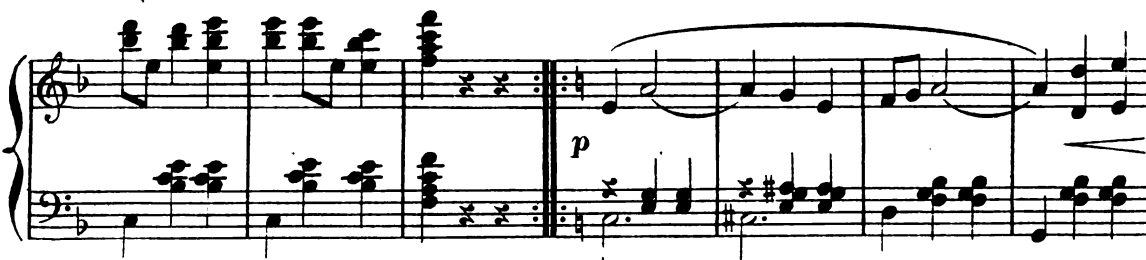
Third system of musical notation for piano. The treble clef staff shows a melodic line with a forte (*ff*) dynamic. The bass clef staff provides a consistent accompaniment. The system concludes with a forte (*ff*) dynamic marking.

Fourth system of musical notation for piano. The treble clef staff contains a melodic line with a piano (*p*) dynamic. The bass clef staff continues with a steady accompaniment. The system ends with a piano (*p*) dynamic marking.

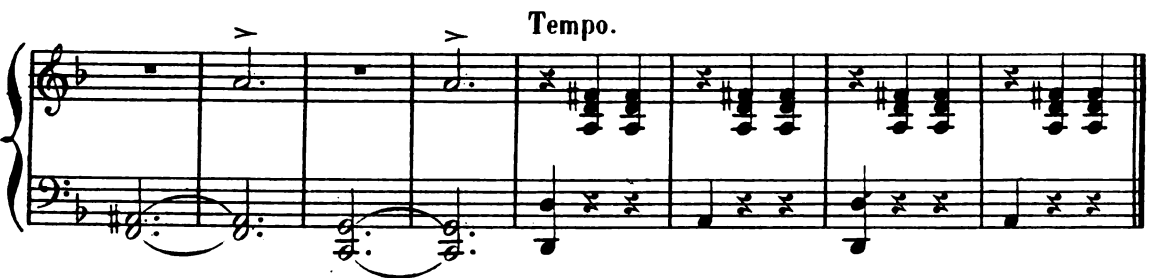
ben marcato.

Fifth system of musical notation for piano. The treble clef staff features a melodic line with a forte (*ff*) dynamic. The bass clef staff provides a steady accompaniment. The system concludes with a forte (*ff*) dynamic marking.

Sixth system of musical notation for piano. The treble clef staff includes first and second endings, marked 1^a and 2^a. The system concludes with a forte (*ff*) dynamic and the instruction *Risoluto.*







91

doux et bien chanté.

No 1.

The musical score is written for piano and consists of six systems of music. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 3/4. The first system is marked with a piano (*p*) dynamic and includes a *sf* (sforzando) and *dim.* (diminuendo) marking. The second system is marked with a pianissimo (*pp*) dynamic. The third system is marked with a forte (*f*) dynamic. The fourth system is marked with a *dim.* (diminuendo) and a piano (*p*) dynamic. The fifth system is marked with a piano (*p*) dynamic and includes a *léger.* (light) marking. The sixth system is marked with a piano (*p*) dynamic and includes a *sf* (sforzando) marking. The score is written in a grand staff with a treble and bass clef. The music is characterized by a steady rhythm and a melodic line in the treble clef.

This page of musical notation consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings.

- System 1:** Treble clef has a melodic line with slurs and accents. Bass clef has a steady accompaniment of eighth notes. Dynamic marking: *mf*.
- System 2:** Continuation of the melodic and accompaniment lines. Dynamic marking: *mf*.
- System 3:** The treble clef line changes to a more active melody. Bass clef accompaniment continues. Dynamic markings: *p* (piano) and *sf* (sforzando) with *dim.* (diminuendo).
- System 4:** The treble clef line features a series of dotted notes. Bass clef accompaniment continues. Dynamic marking: *pp* (pianissimo).
- System 5:** The treble clef line has a melodic line with slurs. Bass clef accompaniment continues. Dynamic marking: *f* (forte).
- System 6:** The treble clef line has a melodic line with slurs. Bass clef accompaniment continues. Dynamic markings: *dim.* (diminuendo), *p* (piano), and *pp* (pianissimo).

Tr. 2.

f

p

sempre p

f

1a

2a dol.

p

f

1a

2a

sf

sf

p

93

No. 3.

mf p mf

ff mf

ten. p mf

1^a 2^a Appassionato. f ff

1^a 2^a

94

First system of the musical score. The treble staff begins with a melodic line marked with accents (>) and a mezzo-forte (*mf*) dynamic. The bass staff provides a harmonic accompaniment. A *cresc.* (crescendo) marking is placed over the first two measures of the system.

Second system of the musical score. The treble staff continues the melodic line with a slur. The bass staff has a *ff* (fortissimo) dynamic marking. The system concludes with a first ending bracket labeled '1'.

Third system of the musical score. The treble staff features a *sf* (sforzando) dynamic marking followed by a *f* (forte) marking. The bass staff has a *sf* marking. The system ends with a *p* (piano) dynamic marking.

Fourth system of the musical score. The treble staff includes trills (*tr*) in the first two measures. The bass staff is marked *sempre p* (always piano).

Fifth system of the musical score. The treble staff has a *dol.* (dolando) marking. The bass staff has a *f* (forte) marking. The system ends with a *p* (piano) dynamic marking.

Sixth system of the musical score. The treble staff continues with melodic lines and slurs. The bass staff provides a steady accompaniment.



First system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The treble staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, and the bass staff contains a harmonic accompaniment of chords. A first ending bracket labeled "1^a" spans the final two measures.



Second system of musical notation. The treble staff continues the melodic line. The bass staff features a section marked *p* (piano) and *sempre p* (always piano), indicated by a double bar line and repeat sign. A second ending bracket labeled "2^a" spans the final two measures.



Third system of musical notation. The treble staff continues the melodic line. The bass staff features a section marked *cresc* (crescendo), *poco* (poco), *a* (all), and *poco.* (poco).



Fourth system of musical notation. The treble staff continues the melodic line. The bass staff features a section marked *poco* (poco).



Fifth system of musical notation. The treble staff continues the melodic line. The bass staff features a section marked *Ped.* (Pedal).



Sixth system of musical notation. The treble staff continues the melodic line. The bass staff features a section marked *ff* (fortissimo). The system concludes with a final chord marked with an accent (^) and a fermata.

95

This page contains six systems of musical notation for piano, written in G major (one sharp) and 4/4 time. The notation includes various dynamics and articulations:

- System 1:** Treble and bass staves. Treble staff starts with a piano (*p*) dynamic. The system concludes with a fortissimo (*sf*) dynamic followed by a decrescendo (*dim.*) marking.
- System 2:** Treble and bass staves. Treble staff starts with a pianissimo (*pp*) dynamic.
- System 3:** Treble and bass staves. Treble staff features a decrescendo (*dim.*) marking.
- System 4:** Treble and bass staves. Treble staff starts with a fortissimo (*f*) dynamic, followed by a decrescendo (*dim.*) and then a piano (*p*) dynamic.
- System 5:** Treble and bass staves. Treble staff starts with a pianissimo (*pp*) dynamic, followed by a piano crescendo (*p cresc.*) marking.
- System 6:** Treble and bass staves. Treble staff starts with a fortissimo (*ff*) dynamic, followed by a mezzo-forte crescendo (*mf cresc.*) and then a fortissimo (*f*) dynamic.



(VALSE DES BRUNES. L. GANNE.)

96

Con bravura.

No. 1.



leggiero. *amoroso.*

The musical score is written for piano and consists of six systems of two staves each. The key signature is G major (one sharp) and the time signature is 3/4. The first system is marked *leggiero.* and the last system is marked *amoroso.*. Dynamics include *sf* (sforzando), *p* (piano), *mf* (mezzo-forte), and *f* (forte). The notation features various chords, arpeggios, and melodic lines with slurs and accents.

con bravura.

First system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff has a melodic line with slurs and accents. Bass staff has a rhythmic accompaniment with chords. Dynamics: *f* (forte) in the first measure, *ff* (fortissimo) in the second measure.

Second system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff continues the melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics: *mf* (mezzo-forte) in the third measure, *espressivo* (expressive) in the fourth measure.

Third system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff continues the melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics: *p* (piano) in the third measure, *f* (forte) in the fourth measure.

Fourth system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff continues the melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics: *ff* (fortissimo) in the first measure.

Fifth system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff continues the melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics: *f* (forte) in the first measure, *mf* (mezzo-forte) in the second measure, *p* (piano) in the third measure.

Sixth system of musical notation. Treble and bass staves. Treble staff continues the melodic line. Bass staff has a rhythmic accompaniment. Dynamics: *f* (forte) in the third measure, *ff* (fortissimo) in the fourth measure.

97

No. 2.

The musical score is written for piano in G major and 3/4 time. It consists of five systems of music. The first system is marked 'p' (piano) and 'mf' (mezzo-forte). The second system is marked 'p'. The third system is marked 'p' and 'f' (forte). The fourth system is marked 'mf' and 'p'. The fifth system is marked 'f' and 'mf'. The score includes various musical notations such as treble and bass staves, notes, rests, and dynamic markings. The tempo is indicated as 'Scherzando' in the fifth system.

p *mf*

p

p *f*

mf *p*

f *mf*

f

Scherzando.

First system of musical notation. The key signature has one sharp (F#). The tempo is Scherzando. The first measure has a forte (f) dynamic, followed by a mezzo-forte (mf) dynamic. The notation includes eighth and sixteenth notes with slurs and accents.

Second system of musical notation. It continues the Scherzando section with various dynamics including sf (sforzando) and f. The notation features slurs, accents, and dynamic markings.

dolce e ben cantato.

Third system of musical notation, marked *dolce e ben cantato*. The first measure has a piano (p) dynamic, and the second measure has a mezzo-forte (mf) dynamic. The notation includes slurs and dynamic markings.

Fourth system of musical notation, continuing the *dolce e ben cantato* section. The notation features slurs and dynamic markings.

Fifth system of musical notation, continuing the *dolce e ben cantato* section. The first measure has a piano (p) dynamic, and the second measure has a forte (f) dynamic. The notation includes slurs and dynamic markings.

Sixth system of musical notation, continuing the *dolce e ben cantato* section. The first measure has a mezzo-forte (mf) dynamic, and the second measure has a piano (p) dynamic. The notation includes slurs and dynamic markings.

con morbidezza.

No. 3.

The musical score is written for piano and bass. The piano part is in treble clef, and the bass part is in bass clef. The time signature is 3/4. The score is divided into six systems. The first system includes the tempo marking 'No. 3.' and the dynamic markings *f*, *ff*, and *p*. The second system features a large slur over the piano part. The third system includes a crescendo hairpin. The fourth system includes a decrescendo hairpin. The fifth system includes dynamic markings *f*, *ff*, and *mf*. The sixth system includes the marking *vibrato.* and the dynamic marking *sf*. The score is written in a style typical of 19th-century musical notation, with various articulations and slurs.

First system of musical notation. Treble and bass staves. Dynamics: *ff*, *p*. Marking: *dolce.*

Second system of musical notation. Treble and bass staves. Dynamics: *sf*, *p*. Marking: *Coupure ad lib.*

Third system of musical notation. Treble and bass staves. Dynamics: *sf*, *p*, *f*.

Fourth system of musical notation. Treble and bass staves. Dynamics: *sf*, *p*.

Fifth system of musical notation. Treble and bass staves. Dynamics: *f*, *sf*.

Sixth system of musical notation. Treble and bass staves. Dynamics: *sf*, *f*, *ff*.



dolcissimo e con morbidezza.





♢ Coupure à volonté.

sans presser.

100 * (TRILBY. OTTO RÖDER.)
Cantabile.

No 1.

p

Coupure ad libitum entre les signes ♢ ♢

* Copyright MDCCCXCV by ENOCH & Sons

E. 8



Scherzando.

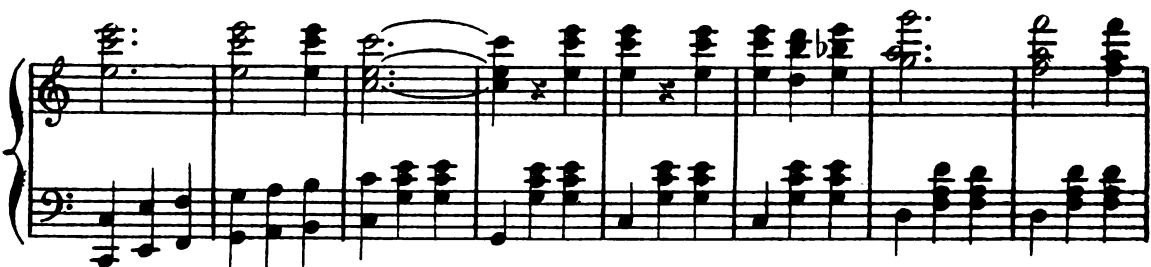
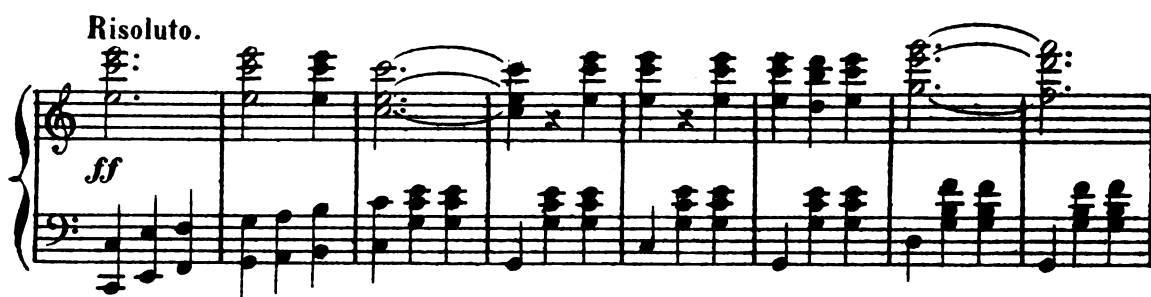
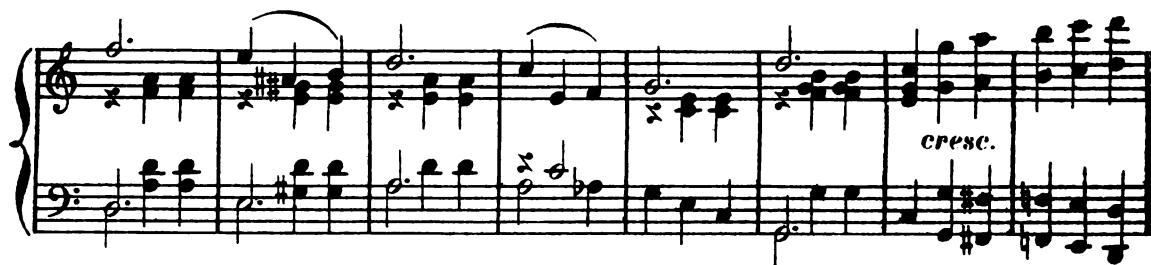
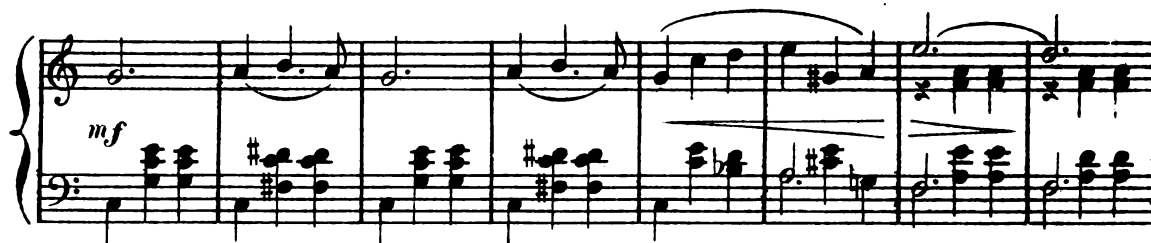


Cantabile.

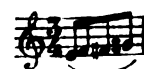


101 Grazioso.

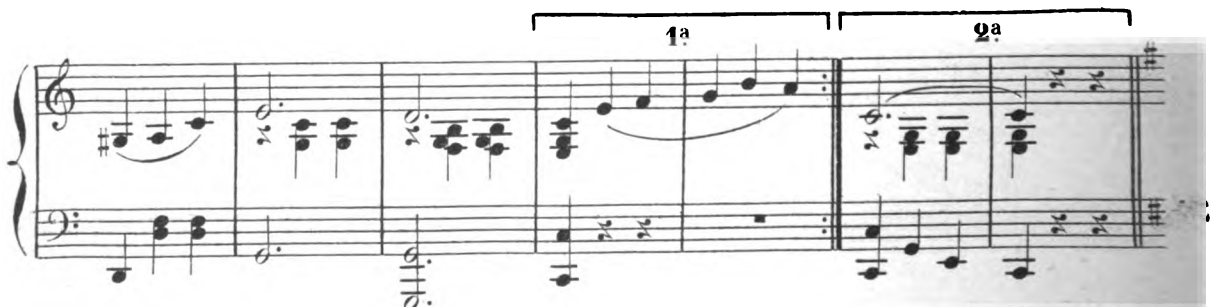
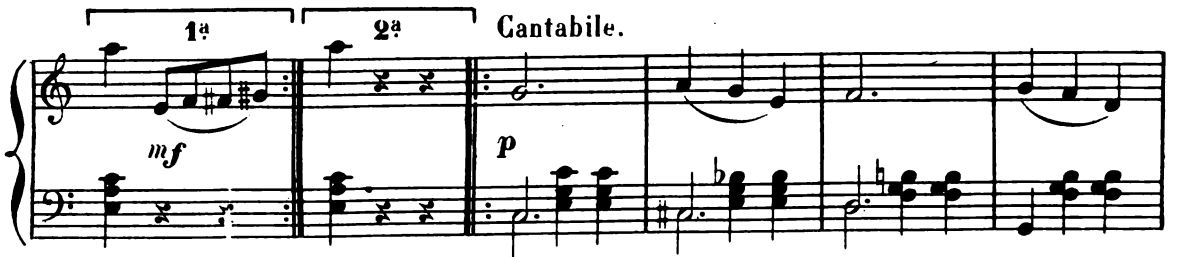




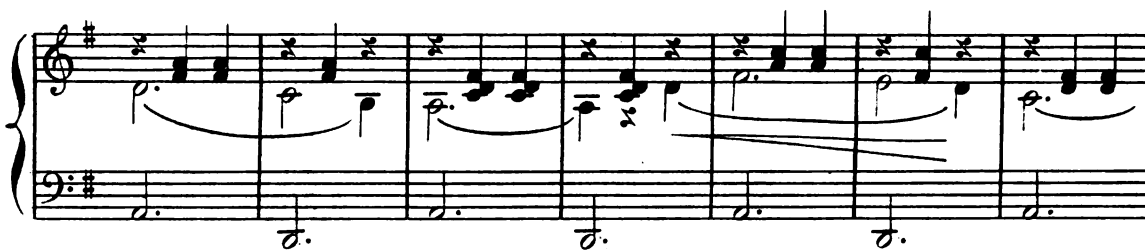
V. S.



102



103



Scherzando.



8 -

ff

104 (ESTUDIANTINA. WALDTEUFEL.)

INTROD.

ff

p

105 ESTUDIANTINA (Refrain)

1.

mf

f



106 ESTUDIANTE. (Couplet.)





CHANSON D'AUTOMNE.



D.C.

107

No 3.

f

1a

2a P! Finir. TIRANA.

1a *2a* *f*

108

DE CADIZ AL PUERTO.

Musical score for 'DE CADIZ AL PUERTO.' and 'EL TRIPILI.' in 3/4 time, key of D major. The score consists of six systems of piano accompaniment. The first system is marked 'p' (piano). The second system is marked 'mf' (mezzo-forte). The third system includes first and second endings, with the first ending marked '1ª FIN.' and the second ending marked '2ª'. The fourth system is marked 'ff ben marcato.' (fortissimo, well marked). The fifth system continues the piece. The sixth system includes first and second endings, with the first ending marked '1ª' and the second ending marked '2ª'. The score concludes with 'D.C.' (Da Capo).

D.C.





JOYEUSE

POLKA

PIERRE MULLER

ff

p

1^a

2^a

f

p

f

1^a

2^a

TRIO

Musical score for Trio, measures 1-12. The score is written for piano in 2/4 time, key of B-flat major. The first system (measures 1-4) features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The second system (measures 5-8) continues the melody and bass line. The third system (measures 9-12) includes dynamic markings *f* and *p* for the first ending, and *ff* for the second ending. The fourth system (measures 13-16) includes dynamic markings *ff* and *pp*. The fifth system (measures 17-20) includes dynamic markings *ff* and *pp*. The sixth system (measures 21-24) includes dynamic markings *ff* and *p*. The score ends with a double bar line and the marking D.C.

D.C.



MARCHE LORRAINE

LOUIS GANNE

Mouv! de Pas Redoublé.

The musical score is written for piano and bass. It consists of five systems of two staves each. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 6/8. The score includes various musical notations such as notes, rests, beams, and slurs. Dynamics include *f* avec éclat, *ff*, *léger et gracieux*, *f*, and *mf*. There are also markings for accents (^) and breath marks (>). The piece concludes with a final cadence.

VIEILLE CHANSON LORRAINE.

The musical score is written for piano in a key with two flats (B-flat and E-flat) and a 3/4 time signature. It consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The first system includes the instruction *f gai et très enlevé.* and dynamic markings *mf*, *sf*, and *mf*. The second system continues the piece. The third system features first and second endings, marked *1^a* and *2^a*, and the instruction *f léger et gracieux.* with a *sf* marking. The fourth system includes a triplet of eighth notes. The fifth system features a *ff* marking. The sixth system concludes the piece with a *f* marking. The score is characterized by lively, rhythmic patterns in the right hand and harmonic support in the left hand.

ff *ff*

TRIO.

p doux et bien chanté.

Ped. $\oplus$ Ped. $\oplus$ simili.

p

p

f *p* *f*



First system of musical notation. The treble staff contains a melody with many accents and slurs. The bass staff provides harmonic support. Dynamics include *ff très sonore.* and *p cresc.* The tempo or mood is indicated as *ga bassa.*



Second system of musical notation. The treble staff continues the melody. The bass staff has some rests. Dynamics include *f* and *ff*. The tempo or mood is indicated as *ga bassa.*



Third system of musical notation. The treble staff continues the melody. The bass staff has some rests. Dynamics include *p* and *cresc.*



Fourth system of musical notation. The treble staff continues the melody. The bass staff has some rests. Dynamics include *f* and *ff*.



Fifth system of musical notation. The treble staff continues the melody. The bass staff has some rests. Dynamics include *fff* and *fièrement.* The tempo or mood is indicated as *Toute la force.*



Sixth system of musical notation. The treble staff continues the melody. The bass staff has some rests.

A musical score for the song "The Rose Tree". The score is written for voice and piano. The voice part is in the upper staff, and the piano accompaniment is in the lower staff. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 4/4. The piano part features a prominent bass line with many eighth notes and a melody in the right hand. The voice part has a melody with many eighth notes and a few longer notes. The score includes a variety of musical notations, including notes, rests, and dynamic markings like *fff* (fortissimo). The lyrics "The Rose Tree" are written below the voice staff.

A musical score for the song "The Rose Tree". The score is written for a piano accompaniment, featuring a treble and bass staff. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 4/4. The melody is primarily in the treble staff, with a prominent eighth-note pattern in the first measure. The bass staff provides a harmonic foundation with chords and single notes. The score includes various musical notations such as slurs, ties, and dynamic markings.

A musical score for the song "The Rose Tree". The score is written for a piano, with a treble and bass staff. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 4/4. The melody is in the treble staff, and the accompaniment is in the bass staff. The score consists of 16 measures, with a repeat sign at the beginning and a double bar line at the end. The melody features a series of eighth and sixteenth notes, with a prominent triplet of eighth notes in the fourth measure. The accompaniment consists of chords and single notes, providing a harmonic foundation for the melody.

A musical score for a piano piece titled "The Rose Tree". The score is written for piano (p) and features a treble and bass staff. The key signature is one flat (B-flat major or D minor). The tempo is marked "Allegretto". The score includes a first ending (1a) and a second ending (2a). The first ending leads to the second ending, which then leads to the final cadence. The score is marked with various musical notations, including notes, rests, and dynamic markings.

A musical score for the song "The Rose Tree". The score is written for a piano and voice. The piano part is in 2/4 time and consists of two staves. The melody is in the right hand, and the bass line is in the left hand. The key signature has one flat (B-flat). The melody is a simple, folk-like tune. The lyrics are written below the piano part. The score is for the first system of the piece.



First system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The treble staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, and a bracketed first ending labeled "1^a". The bass staff provides harmonic support with chords and single notes. A dynamic marking of *sf* (sforzando) is present.

Second system of musical notation. The treble staff includes a bracketed second ending labeled "2^a". The phrase *f léger et gracieux.* is written above the staff. The bass staff continues the harmonic accompaniment.

Third system of musical notation. The treble staff features a triplet of eighth notes. The bass staff has a series of chords. A dynamic marking of *sf* appears at the end of the system.

Fourth system of musical notation. The treble staff continues the melodic line with a triplet. The bass staff has chords. A dynamic marking of *sf* is present.

Fifth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with eighth notes. The bass staff has a series of chords. A dynamic marking of *f* is present.

Sixth system of musical notation. The treble staff has a melodic line with eighth notes. The bass staff has a series of chords. Dynamic markings of *sf* are present.

